

# L'AVENIR DU NORD

## SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1930

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS.

1897-1930

“LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT” (Benjamin Sulte)

Directeur politique: JULES-EDOUARD PREVOST.

Publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée.

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.

ABONNEMENT: \$2. par année.

SAINT-JEROME, Comté de Terrebonne.

A L'ETRANGER: \$2.50 par année.



CHENIER



LABELLE

### LA DERNIERE SESSION A QUEBEC

La session provinciale qui vient de se clore a été féconde en lois et en mesures probantes au public en général.

Dans le discours qui a terminé les travaux législatifs, le lieutenant-gouverneur, resumant brièvement l'oeuvre législative, déclarait:

“Des projets de loi d'une grande importance pour toutes les classes de notre population ont été soumis au cours de vos délibérations; projets relatifs à l'agriculture et à la colonisation; réglementation des droits de succession; création d'une commission pour étudier les divers systèmes d'assurance sociale, de placement familial, de pension de vieillesse et autres problèmes sociaux.”

L'agriculture, comme on le sait, a occupé le premier rang au cours de cette session et a été l'objet de lois d'une haute portée. Dans l'intérêt de la classe agricole un plus fort budget que jamais a été voté en faveur de l'agriculture: on a jeté les bases d'une vaste association coopérative dont le but est d'unir tous les agriculteurs pour leur assurer un plus grand marché et accroître le rendement de leurs terres. L'honorable M. Perron, ministre de l'agriculture, a vu ses mesures fort bien accueillies par la législature. Toute la province devra bénéficier de ces heureuses initiatives.

Signalons aussi une modification bien méritée à l'impôt sur les successions, tout au profit des familles nombreuses. On a émis de \$15,000 à \$25,000 la somme d'héritage non soumise à la taxe, et on a porté des exemptions de \$5,000 pour chaque enfant au-dessus du nombre de cinq dans les grandes familles. Par là, une foule de petites fortunes et de successions seront épargnées, en tout ou en partie. C'est là une des détaxes les plus importantes. Dans les autres provinces, des journaux ont signalé le fait comme un exemple à certains gouvernements qui augmentaient

leurs impôts au lieu de les diminuer.

La législature s'est aussi préoccupée de questions sociales: réglementation des heures de travail pour les femmes; placement familial, d'après le système Grancher, pour préserver l'enfance de la contamination des maladies; commission pour étudier l'assurance sociale. Cette dernière mesure, si grave de conséquences, il s'agit de trouver un système capable d'assurer une pension contre l'incapacité, le chômage, la maladie et de secourir, en cas de besoin, non seulement les vieillards, mais aussi les veuves, les orphelins, en un mot, tous ceux qui, après une vie laborieuse, nécessitent le secours de la société.

Si l'on envisage, maintenant, la session de Québec au point de vue économique, on doit retenir que le gouvernement Taschereau a présenté un budget prospère qui contenait l'ère des surplus et qui, grâce à d'abondants revenus, permet de distribuer des crédits de plus en plus substantiels à tous les services publics.

En face du programme ministériel et de l'excellent travail législatif accompli par le gouvernement et les députés libéraux qui l'appuient, l'altitude et l'oeuvre de l'opposition font partie figure. Pendant une grande partie de la session, M. Houde a détesté son poste de chef de l'opposition pour s'occuper des élections municipales de Montréal. Les colères de M. Tremblay, les critiques extravagantes de M. Guétin, les discours de M. Jos. Renaud ont donné au parti conservateur, à la Législature de Québec, un aspect lamentable. M. Arthur Sauvé seul a su, par moment, donner un peu de ton au débat, du côté de la gauche.

Le peuple de la province, malgré le train que font les “goglus”, sait faire la différence entre les hommes qui critiquent tout à tort et à travers, et les chefs du parti libéral qui, aujourd'hui comme hier, assurent à Québec son progrès et sa prospérité.

### LE DIVORCE DANS LA CONSTITUTION CANADIENNE

Samedi dernier, M. Henri Bourassa député de Labarre et directeur de *Devoir*, a été l'hôte d'honneur au Cercle Universitaire de Montréal.

Présenté par M. Joseph Versailles, président du Cercle Universitaire, M. Henri Bourassa a parlé du divorce. Il a traité cette question au point de vue constitutionnel et politique. Il fut pour ce qui tous ses auditeurs admiraient la thèse catholique sur le mariage et étaient opposés au divorce. Dans le domaine des faits, il en est autrement. Jamais, au Canada, les lois matrimoniales ne se sont conformées au droit ecclésiastique. Sous le régime français, c'était la législation gallicane qui prévalait; et sur plusieurs points, les lois françaises s'écartaient des prescriptions du Concile de Trente. Surtout, et c'est le point capital, la jurisprudence civile s'était superposée à la juridiction ecclésiastique. Le Conseil souverain de Québec déclarait nuls et sans effets les mariages célébrés par les pasteurs ecclésiastiques. “N'était-ce pas l'avant-coureur du divorce?” se demandait M. Bourassa.

La conquête anglaise supprima définitivement toute juridiction ecclésiastique, en tant que puissance coactive. La Couronne d'Angleterre et ses représentants au Canada cherchèrent à substituer la suprématie de l'Eglise anglicane à celle de l'Eglise romaine. Nos ancêtres se placèrent alors dans l'hypothèse des libertés de droit commun. Mais cette nécessité de circonstance affaiblit davantage la base légale de la thèse catholique et prépara la voie à l'entrée du divorce dans les lois et nos usages. M. Bourassa dit comment cela se fit.

Malgré les efforts de Mgr Bourget et de son grand vicaire Truteau, la constitution de 1867 reconnut le divorce comme principe de droit organique pour tout le pays, y compris la province de Québec. Voilà pour la base de droit. Voyons maintenant la pratique.

Le principal argument de M. Bourassa est celui-ci: en plaçant le divorce au rang des matières expressément attribuées à la juridiction du parlement fédéral, la Constitution, confie implicitement à tout justiciable canadien “le droit de pétitionner” le parlement à cet égard. Il y a aussi la formule des actes de divorce à noter. Le texte anglais porte “An Act for the relief of”, le texte

français dit: “Acte pour faire droit à”. M. Bourassa parle longuement de la Cour fédérale de divorce, puis il indique un remède en un palliatif au mal; remède véritable, il n'y a que ce qui est indiqué dès 1912, par le R. P. Duvie: “n'accorder aucun divorce et supprimer tous les tribunaux, constitués pour l'accorder”. L'autre palliatif est celui préconisé, en 1886, par M. Joseph Frémont: “mettre la question tout entière du mariage sous la juridiction des législatures provinciales”. M. Bourassa admet, vraiment, que ce n'est pas facile.

“N'importe”, dit-il! Quel que soient les obstacles nombreux et formidables, c'est le devoir de tous les catholiques, de tous les hommes d'ordre de travailler à la restauration de l'ordre social chrétien. Cette tâche serait grandement facilitée si, d'abord, une direction unique était donnée par les autorités religieuses de tout le pays; si, ensuite, une entente pouvait s'établir entre les autorités religieuses et les autorités civiles, afin d'atténuer le mal, en attendant de pouvoir le guérir; si, enfin, nos hommes de loi recevaient, dans les universités ou ailleurs, quelques notions de théologie et de droit canon et si, d'autre part, nos canonistes — et nos légistes — se familiarisaient davantage avec les principes “non écrits” et l'histoire de notre droit constitutionnel, aussi, avec les traditions du régime parlementaire britannique, d'où le nôtre est issu.”

**DISCOURS DE COMBAT**

Parlant à la Jeunesse Libérale de Montréal, lundi dernier, l'honorable M. Perron, ministre de l'agriculture, a prononcé un discours de combat.

Il a dit qu'il était temps de démasquer les pharisiens “houdistes” qui s'affublent des manteaux de la vertu pour traîner leurs adversaires dans la boue. “Malgré mon âge qui avance, a-t-il dit, je crois qu'il me reste un peu de combativité et je suis prêt à continuer de la mettre au service de la cause libérale.”

Les jeunes libéraux qui remplissaient les salons du club de Réforme ont vivement applaudi l'honorable M. Perron.

### MELI-MELO

A PROPOS DE RADIO

Plusieurs semblent s'agiter au sujet de ce que l'on appelle l'établissement de la radio. On ne devrait pas s'inquiéter et se laisser influencer par une certaine propagande intéressée à propos de cette question.

Une commission a été chargée d'étudier l'organisation de la radiophonie dans les principaux pays, afin de trouver les moyens les plus efficaces d'assurer de meilleures émissions et un rendement plus satisfaisant de la Radio au Canada. Le rapport de cette commission est à l'étude. Un comité de la Chambre fédérale l'examinera soigneusement avant qu'une décision ne soit prise.

Le projet d'établissement de la radio, suggérée par la commission royale n'est qu'une suggestion qui mérite, tout-fois, d'être examinée avec soin et sans parti pris. Il n'est pas sûr que le Parlement ou le gouvernement accepte cette suggestion. Loin de là.

Il n'est donc pas raisonnable de soulever les préjugés du peuple en lui faisant craindre l'adoption d'un système qui ne comporte, en soi, aucun ennui pour le public en général, mais qui, au contraire, n'a pour but que de lui assurer de meilleures émissions radiophoniques. Pour offrir à la masse, on lui dit que la licence qui est de \$1.00 par année va être élevée à \$3. Rien ne laisse croire que cette suggestion de la Commission Arrière sera acceptée. D'ailleurs, cette augmentation que l'on redoute n'est pas la conséquence de l'établissement: le prix de la licence peut être accru chaque année tout en maintenant le régime radiophonique que nous avons actuellement. Si c'est à l'augmentation de la licence que l'on s'oppose, qu'on le dise donc dans les protestations publiques ou privées que l'on adresse au gouvernement ou aux députés.

Quant on généralise sa protestation de la radio quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent on se prononce sur une question que l'on ne connaît pas, et l'on perd de vue que le but pour lequel le gouvernement est de rendre les émissions radiophoniques plus parfaites, plus intéressantes et plus canadiennes.

### LE PAPE PARLERAIT PAR RADIO

On dit que le poste de radio que le sénateur Marconi est à construire pour le Saint-Père sera prêt pour le 29 juin, fête de St. Pierre et Paul et que Sa Sainteté enverra ce jour-là un message au monde. Lorsque le Souverain Pontife aura fini de parler, des messages seront irradiés aux souverains et chefs d'Etats qui ont des relations diplomatiques avec le Saint-Siège, après quoi d'autres messages seront échangés par les postes de radio dirigés par les missionnaires en divers endroits du monde. On croit que le Pape terminera l'année du jubilé à laquelle il a accordé une extension de six mois.

### ET LES ELECTIONS?

Des rumeurs d'élections provinciales et fédérales persistent à circuler. Toutefois, l'honorable M. Taschereau, premier ministre de Québec, a laissé clairement entendre qu'il n'y aurait pas d'élections provinciales prochainement. Quant à Ottawa, rien ne semble encore défini. Il peut se faire que le prochain budget, qui est sera connu au commencement de mai, ait de l'influence sur la décision qui sera prise touchant l'époque des prochaines élections fédérales.

### LES ANNALES

C'est un numéro d'une importance extraordinaire que celui des *Annales* du 1er avril. La célèbre revue parisienne a pu s'assurer l'exclusivité de deux chapitres des mémoires de Clémentine: Grandeur et Misère d'une Victoire. L'illustrateur y parle avec une âpre vigueur des contingents américains et de l'armistice. Pages puissantes, documents historiques de tout premier ordre que le mode entier commentera passionnément. Au sommaire de ce même numéro, La Vie des Fournis, par Maurice Maeterlinck; le Voyage en Italie, par J. de Laetzel; les souvenirs de l'émirat bâtonnier Me Henri-Robert; le roman de Lucienne Favre; l'examen de la situation politique par Louis Barthou; la lettre d'Yvonne

### LA FETE DES ARBRES NOUVELLE

Québec, le 10 mars 1930.

Messieurs les Commissaires ou Syndics des écoles de la Province de Québec.

Messieurs,

Dans une lettre en date du 11 février dernier, l'honorable Ministre des Terres et Forêts sollicite mon concours afin que la “Fête des Arbres” soit célébrée cette année avec grand déploiement dans toute notre province.

Comme par le passé, je suis heureux de l'assurer de nouveau de l'entière collaboration des officiers de mon département et de ses inspecteurs d'écoles pour la réalisation de notre désir commun. Me serait-il permis de solliciter le concours actif de votre commission scolaire pour organiser dans chacune de vos écoles une démonstration publique en l'honneur des arbres?

Je compte recevoir bientôt une réponse affirmative.

**BUT DE LA FETE DES ARBRES**

Messieurs les commissaires, je ne saurais trop vous recommander d'accepter avec empressement la magnifique occasion qui vous est offerte d'embellir vos propriétés scolaires, de procurer aux enfants de votre municipalité une belle leçon d'agriculture pratique et surtout de leur bien pénétrer de cette idée si importante de nos jours que les arbres sont pour nous d'excellents amis et méritent, comme tels, nos attentions les plus délicates et nos soins les plus assidus.

En outre, cette fête a également pour but d'impressionner favorablement la jeune génération sur l'importance que l'on y a d'agréer l'extérieur des propriétés, de donner aux arbres les soins requis et, par le fait même, lui en inspirer le respect, afin que plus tard elle ne commette plus que mutilations et les dévastations que tant de beaux arbres ont subies dans le passé. Cette fête aura donc pour effet d'inculquer aux enfants un peu d'esprit civique, chose si nécessaire de nos jours.

### CONCOURS DE TOUS

Nous désirons ardemment que cette plantation soit un grand succès par toute la province. Mais pour obtenir ce résultat, il nous faut le concours de toutes les personnes de bonne volonté et plus particulièrement de ceux des commissaires ou des syndics, des secrétaires-trésoriers et du personnel enseignant.

J'ai le plaisir de vous informer que messieurs les inspecteurs d'écoles seront à la disposition de commissions scolaires qui voudront bien organiser une démonstration publique à l'occasion de cette fête. Veuillez vous entendre avec eux.

### PROGRAMME DE LA FETE DES ARBRES

M. le Curé de votre paroisse consentira certainement à présider la plantation des arbres à l'école du village, pendant qu'un commissaire

Sarecy; les chroniques de Henry Bidou, Benjamin Crémieux, André Lang, Gorges Suarez, Hervé Lanwick, etc. Partout en vente: 3 francs.

### ERRATA

Dans notre premier Saint-Jérôme de la semaine dernière, on est prié de faire les corrections suivantes:

A la fin du deuxième alinéa, lire: “Ce sont des théoriciens.”

Dans le 3e alinéa, lire: “des débats qu'elles provoquent pour fonder (et non fonder) sur le gouvernement...”

Dans le 4e alinéa, lire: “ont prononcé force discours...”

Dans le dernier alinéa, lire: “sur (et non pas via) la question du chômage...”

### PENSEES

J'aime mieux celui qui défend la vérité avec des vertus que celui qui ne la défend qu'avec des arguments.

P. Palau

L'honnêteté porte en elle-même sa valeur, ainsi que sa première et infatigable récompense: quoi qu'il advienne, l'on ne doit jamais regretter une bonne action.

Cardinal Mercier

### PUBLICATION SUR LE QUEBEC

Le ministère de l'Intérieur, à Ottawa, vient de publier une brochure intitulée *Les Ressources naturelles du Québec*. Cette brochure renferme une description succincte des richesses de la province de Québec, expose brièvement les conditions économiques de celle-ci et donne un aperçu de son histoire, de son état actuel et de ses perspectives d'avenir. L'ouvrage est accompagné de plusieurs cartes montrant les régions agricoles, les districts miniers, les étendues boisées, et il est bien illustré. Il rendra service au capitaliste, à l'industriel, aux personnes intéressées à l'agriculture, à l'exploitation minière, à la pêche, et sera consulté avec fruit par les colons qui veulent s'établir sur des terres. On n'y a fait entrer que les statistiques les plus récentes et les renseignements les plus sûrs. Ajoutons que c'est une publication non seulement utile, mais bien écrite et de lecture facile. Nous la recommandons donc à l'attention des intéressés. On peut s'en procurer des exemplaires en français ou en anglais en s'adressant au Service de Renseignements sur les Ressources naturelles, ministère de l'Intérieur, Ottawa.

ou un notable de l'endroit remplira le rôle dans chaque arrondissement. De leur côté, les institutrices devront préparer à cette occasion une petite séance avec chants et récitation appropriés, afin que la cérémonie impressionne favorablement les élèves et les parents.

Si MM. les Commissaires le jugent à propos, ils pourront s'entendre avec M. le Curé pour faire une démonstration plus importante à l'école la plus centrale de la municipalité. Cette démonstration principale, à laquelle serait conviée toute la paroisse, pourrait avoir lieu l'avant-midi, tandis qu'on réserverait l'après-midi pour la fête particulière à chaque arrondissement.

Quant au programme proprement dit qu'il conviendrait d'élaborer durant ce jour, MM. les Commissaires pourront le préparer selon leur désir. Toutefois, je puis vous informer dès maintenant que le Ministre des Terres et Forêts fera parvenir un projet de programme à toutes les commissions scolaires qui feront la demande de jeunes plants. De plus, l'Enseignement primaire d'avril prochain le publiera en même temps que les dates où il conviendra de célébrer la Fête des Arbres dans les différentes régions de la province.

### COMMENT PROCEDER POUR OBTENIR DES PLANTS

1. M. le secrétaire-trésorier doit convoquer sans retard les membres de sa commission scolaire pour leur faire part de cette lettre et leur demander d'adopter une résolution touchant le projet qui y est exposé.

2. Les commissions scolaires qui désirent obtenir de jeunes arbres, devront, avant le 1er avril prochain, adresser leur commande à mon département, en indiquant le nombre d'arbres qu'elles désirent recevoir (deux par école), le nom ou le numéro de chacune de leurs écoles, le nom et l'adresse complète de la personne à laquelle les arbres devront être expédiés.

Ces demandes seront communiquées à l'honorable Ministre des Terres et Forêts qui verra en temps opportun à l'expédition des plants demandés et adressera également des instructions sur les soins à donner aux jeunes arbres dès leur arrivée et sur la manière de les planter profitablement.

3. Le secrétaire-trésorier, ou toute autre personne chargée par lui, devra se rendre à la gare au jour voulu pour y recevoir les plants et les mettre en lieu sûr. Les frais de transport, très minimes du reste, sont à la charge de chaque commission scolaire.

Pour assurer la réussite de la plantation, on devra suivre scrupuleusement les instructions données dans la brochure qui accompagnera chaque envoi.

Encore une fois, je compte sur le bon vouloir de tous et spécialement sur l'initiative des secrétaires-trésoriers pour le succès de la “Fête des Arbres” cette année.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre obéissant serviteur, CYRILLE-F. DELAGE, Surintendant.

### LE PREMIER SOURIRE DU PRINTEMPS

Tandis qu'à leurs oeuvres perverses Les hommes courent haletants, Mars qui rit, malgré les averse, Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes, Sournoisement, lorsque tout dort, Il repasse des colerettes Et ciselle des boutons d'or.

Dans le verger et dans la vigne Il s'en va, furtif perruquier, Avec une houpe de cygne, Poudrer à frimas l'amandier.

La Nature au lit se repose; Lui descend au jardin désert Et lace les boutons de rose Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des solfèges Qu'aux merles il siffle à mi-voix, Il sème aux prés les perce-neiges Et les violettes aux bois.

Sur le cresson de la fontaine Où le cerf boit, l'oreille au guet, De sa main cachée, il égrene Des grelots d'argent du mugnet.

Sous l'herbe, pour que tu cueilles, Il met la fraise au teint vermeil, Et te tresse un chapeau de feuilles Pour te garantir du soleil.

Puis, lorsque sa besogne est faite Et que son règne va finir, Au seul d'avril tournant la tête Il dit: “Printemps, tu peux venir!”

Théophile GAUTHIER

### LETRE DE FRANCE

AVANT LE CONGRES DE CARTHAGE

Dans deux mois aujourd'hui, le Congrès Eucharistique international de Carthage inaugurera ses réunions d'études et ses solennités religieuses. Sur cette portion du sol africain, à l'occasion de son protectorat, la France se dispose à faire le plus cordial accueil aux pèlerins du monde entier qui viendront s'unir à cette grande manifestation de ferveur et de foi. Je dis bien la France toute entière, et sans distinction, car, dans la Régence de Tunis, en vue de cette assemblée toute surnaturelle, on a su réaliser, comme autour des fêtes patriotiques, l'Union sacrée la plus parfaite et la plus harmonieuse. Les autorités qui représentent en Tunisie le Gouvernement de la République ont mis leur plus généreux concours à la disposition de l'Archevêque de Carthage: elles ont rivalisé de zèle avec les catholiques.

Les congressistes étrangers sont donc assurés de la réception la plus chaleureuse.

Mais j'ai tort de parler ici de congressistes étrangers. Si la France est chez elle en Tunisie, la cité même où se déroulera le congrès, prendra, durant ces grands jours un caractère exclusivement catholique c'est-à-dire international ou plutôt universel. Tous les catholiques quelles que soient leur langue, leur race et leur nationalité, s'y trouveront chez eux. Sous la présidence du Légal du Pape, ils seront en terre d'Eglise.

Car telle est la haute signification de ces congrès eucharistiques internationaux. Pendant quelques heures autour de la Sainte Eucharistie et du souverain Pontife incarné dans son représentant personnel, ils forment une petite Société des Nations. La réconciliation des peuples s'y prépare ainsi, par le rapprochement ou plutôt la communion des intelligences et des coeurs. L'Eglise, avant que le traité de Versailles établisse l'institution de Genève, avant même que les terribles douleurs de la guerre entrassent les puissances humaines à essayer l'organisation de la paix, l'Eglise avait inauguré cette suite ininterrompue d'assemblées internationales où les hommes se rencontrent et s'embrassent autour du Roi pacifique.

C'est pourquoi, il est vivement à souhaiter, que de tous les pays, soient nombreux les pèlerins qui se réuniront à Carthage. Ils rapporteront chez eux un rayonnement de paix surnaturelle qui leur permettra de collaborer avec plus d'efficacité à la pacification préchée par le Pape et attendue par le monde.

Au surplus, tout en coopérant à cette grande oeuvre essentiellement catholique, ils verront se déployer

sous le ciel d'azur, en face de la Méditerranée, l'un des spectacles à la fois les plus pittoresques et les plus émouvants qui se puissent rêver. Mais le cadre étendra les splendeurs en recevant le tableau. Le tableau, ce sera cet incomparable triomphe de l'Eucharistie, escortée par plus de cent évêques et par trois mille prêtres environnés d'une multitude de trente à quarante mille fidèles de toute race et de tout pays, suivie par un millier d'enfants, des palmes à la main, l'Eucharistie qui marchera sur une terre imprégnée de sang des martyrs et viendra terminer la marche victorieuse au coeur même de l'Amphithéâtre où ces témoins du Christ verraient leur sang pour affirmer leur foi. Douze siècles ont passé, depuis que ce sol dévasté par les musulmans ne fut plus qu'un linéol de sable où dormait toute une chrétienté. Et cette longue mort que tant de générations purent croire définitive, ne fera qu'attester aujourd'hui l'immortelle vitalité de cette Eglise qu'on avait cru tuée à jamais!

Faisons des vœux, pour que par milliers, des catholiques de tous pays d'Europe, et des nations d'outre-mer puissent rassasier leurs yeux de ce spectacle et leur âme de ces souvenirs, afin de les faire connaître à leurs compatriotes et d'en élargir la prédication vivante.

Mais que ceux qui ne pourront se rendre à Carthage, n'oublient pas que tous les catholiques, en tous lieux, sont appelés à s'unir aux cérémonies, comme à participer aux bienfaits spirituels de ces Congrès Eucharistiques internationaux. C'est le désir du souverain Pontife. Il veut que ces grandes manifestations religieuses, l'une des merveilles de notre époque et l'un des étournelements de la génération incrédule et matérialiste, constituent vraiment une institution permanente et universelle. L'Oeuvre des congrès s'affirme tous les deux ans par une Assemblée solennelle; elle continue de vivre, entre ces réunions périodiques afin de propager les fruits de la dernière et de préparer la suivante. De même, chacun des congrès dans un lieu quelconque de la terre est réellement aussi étendu qu'il y a de chrétiens dans le monde et dans toutes les églises catholiques, on s'y peut associer.

Ainsi, le jour où sur la colline de Carthage, le Cardinal Légal portera l'Ostensoir au milieu des chants de la multitude et du souvenir des morts immortels, — et ce sera le dimanche 11 Mai, — des milliers de fidèles, éparés à des milliers de lieux, pourront avec lui prier pour que la paix du Christ s'établisse, entre les classes et les nations par le règne du Christ.

François VEUILLOT  
Mars 1930.

LES SUCRES

Le peuple canadien y va toujours gaiement quand il s'agit d'industries nationales. C'est l'heure d'entourer les érables. Tout le monde s'empresse. De grand matin le jeu est éveillé par ses fils de jour-là. Grands et petits soignent les animaux, mettent tout à l'ordre de la maison et prennent le chemin de la cabane. Pour un mois durant on travaille ferme sans s'occuper beaucoup du reste.

La saison est favorable parce que les sucres se font dans un temps de l'année où les fermiers n'ont pas d'autres travaux à faire. La terre sommeille encore. On dirait que c'est l'hiver des terrains rocheux desquels on peut tirer peu de profit autrement.

Le sucre d'érable constitue donc une industrie spéciale mais d'une très haute importance en raison même de la joie qu'elle met au coeur Canadien et de l'époque de l'année où elle a lieu. L'industrie du sucre est une vraie source de revenus. Le sucre d'érables du Canada est unique. Rien ne vaut le bon sirop d'érable... ble.

Cette industrie est assez répandue dans le nord de Québec à en juger par la qualité et la quantité du produit sur notre marché local. Cependant, au pays, le centre de cette industrie se trouve dans les Cantons de l'Est de notre belle province de Québec. On fait aussi du sucre d'érable dans l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse; mais on estime que plus de 90% de la production du Canada vient de Québec. La production du Canada constitue la moitié de l'approvisionnement mondial.

Et pour se rendre compte de la production de Québec qu'il suffise de se rappeler qu'en 1928 on a produit dans Québec 13,090, 029 lbs de sucre d'érable et 909,646 gallons de sirop. Ce qui a rapporté en argent \$3,604, 471.00. En 1927 Québec a fourni 92% de tout le sucre d'érable fabriqué au pays et 66% de la production canadienne de sirop. La production de 1929 n'a pas augmenté probablement parce que la fabrication sur une aussi grande échelle au cours des années dernières a fait baisser le prix du marché à New-York, chef-lieu du marché Américain où le Canada écoule la plus grande partie de ce produit et aussi parce que le haut prix de l'érable comme bois de chauffage et de construction pousse un trop grand nombre de cultivateurs à abattre leur érable pour en tirer un profit qu'ils croient meilleur.

Sans doute les fermiers ont raison d'abattre l'érable qui vieillit mais en principe nous croyons que l'industrie du sucre et du sirop avec des revenus comme plus haut relatés doit les inviter à conserver et reboiser leurs érablières. Ces chiffres sont éloquent et suffisent pour donner raison au Canadien de conserver le caractère national de cette industrie chez nous, et pour justifier la joie qui régnait dans son foyer quand l'heure d'entourer les érables.

Et à l'occasion de la semaine sainte, époque généralement la plus productive dans cette industrie, il me semble qu'il n'est que juste de remercier notre gouvernement provincial qui a bien voulu accorder une subvention annuelle aux écoles de fabrication du sucre d'érable. Il y a même neuf inspecteurs du gouvernement qui visitent les districts les plus propres à cette industrie pour renseigner les producteurs et encourager les fermiers en leur apprenant à mettre sur le marché un produit

SAINTE SOPHIE

Dimanche dernier, un parti de sucre des plus joyeux fut organisé chez M. David Brière. Étaient présents: M. et Mme H. Aubin, M. et Mme Victor Lapointe, Mme Eug. Lapointe, M. et Mme Léo. Lanthier, M. et Mme E. Viau, M. De'phis Brière, Mlle Aurore Brière et la famille David Brière. On mangea de la tige en quantité et l'on se sépara, emportant un gao souvenir.

M. et Mme Olivier Lamarche étaient en visite, dimanche, chez M. Georges Breen et M. Edouard Lamarche, son frère.

Étaient aussi en promenade la semaine dernière Mlle Germaine Renaud et M. Oswald Vain chez M. Lamarche et M. Breen ainsi que Mlle Georgette Trudeau et Thérèse, MM. Armand et Bernard Trudeau.

M. Ulric Lefebvre et Mme Japhet Trudeau sont revenus de Montréal après avoir assisté aux funérailles de M. Joseph Lefebvre, mort subitement le 9 avril.

Mlle Bertha Fulton est sortie de l'hôpital, et est en bonne voie de guérison.

M. Rolland Aubin était en promenade à Saint-Jérôme, dimanche dernier.

SAINT-FAUSTIN

Dimanche, le 13 avril, avait lieu un parti de sucre chez Mme Vve Lacasse. Plusieurs parents y assistèrent: M. Orlon Millette, père, M. et Mme Arthur Millette et leurs enfants, M. et Mme Jérôme Millette et leurs enfants, MM. Paul et Pierre Millette et leur enfant, Mlle Yvonne Lacasse, Bernard, Lacasse, M. et Mme Joseph Lacasse et M. Paul Lacasse, M. et Mme A. Lacasse, M. W. Léveillé, M. et Mme Adélar Racine, M. Giroux et plusieurs autres.

L'entraîn fut remarquable et la gaieté régna dans la joyeuse assemblée toute l'après-midi.

supérieur et de premier choix. Et cette belle idée de notre gouvernement a déjà produit la coopération désirée et prévus. Une association de producteurs existe depuis 1926, dans le but d'améliorer le produit de l'érable au Canada, en améliorant la fabrication et aussi dans le but d'en favoriser la vente. Cette association vient d'établir des fabriques modernes de sucre et de produits généraux de l'érable canadien à Québec et à Plessisville et nous pouvons déjà affirmer qu'elle a fait connaître de vraies méthodes pour obtenir les meilleurs produits possible et par là cette association assure un meilleur prix au produit canadien sur les marchés locaux et étrangers et protège le consommateur par l'usage de marques de commerce spéciales.

Allons, Canadiens, le temps des sucres touche à sa fin... Saluons-le en passant et vivons-le gaiement tous jours.

LA REDACTION

SAINTE-THERESE

On trouvera en une autre colonne un article: "Le stadium de Sainte-Thérèse" par M. Raoul Brault. M. Brault est le publiciste de l'Association Sportive de Sainte-Thérèse: il continuera à donner cette année encore les rapports des joutes de balles-au-camp, rapports intéressants au possible.

THEATRE ROXY

SAINTE-THERESE

Samedi, le 19 seulement, la célèbre Clara Bow dans "Cours dangereux" s'. Quand on parle de Clara Bow, on dit qu'elle est universelle: "Dangereux Courus" est une production qui plaira à tous. Comédie et nouvelles.

Lundi, mardi et mercredi. Au prix régulier de la semaine, comme grand spécial de Pâques, la superbe production du monde interlope "Alibi". Vous assisterez à des soirées splendides dans le creux de nuit à de complots gigantesques de contrebande et à une trame de roman où le crime combat l'innocence. Mais qui l'emporte? Le beau pétra-t-il? Voyez "Alibi": vous ne le regretterez pas. Comédie, etc.

Judi, vendredi et samedi. Grand spécial: The Sky Hawk (L'Épervier des aires). L'amour doit-il être plus fort que le devoir? Doit-on sacrifier à raison à son coeur... Une faute en règlement: une chute désastreuse comme conséquence... Mais, la réparation s'impose: c'est pendant la grande guerre, un zeppelin survole Londres et va y jeter a mort... Qu'arrive-t-il? L'Épervier des aires va monter et combattre... Pourquoi et sait-il alors que c'est la mort qui l'attend? Réussira-t-il? Voyez The Sky Hawk et vous assisterez à une des productions les plus héroïques jamais filmées.

SAINT-JOVITE

M. J. Gauthier de Mont-Laurier était la semaine dernière de passage à Saint-Jovite.

Mlle Laurette Léonard de L'Annonciation était en promenade à Saint-Jovite, son village natal, depuis quelques jours, dles retournait chez ses parents samedi soir.

M. et Mme J. A. Barrette étaient absents la semaine dernière.

Dimanche soir dernier avait lieu à la salle des Chevaliers de Colomb la dernière partie de cinq cents de la saison d'hiver.

Les prix furent gagnés, par Mme J. A. Clément et le grand Chevalier, M. F. Desjardins. Un prix d'assistance ayant été donné fut gagné, par Mme E. Rochon et M. F. Desjardins. L'assistance assez nombreuse comme toujours d'ailleurs s'est déclarée enchantée de l'entraîn et de l'enthousiasme qui président toujours à ces petites réunions intimes.

Étaient présents: G. C. M. F. A. Desjardins, M. et Mme J. A. Clermont, M. et Mme J. Forget, M. et Mme R. Marchand, M. et Mme P. Robert, M. et Mme C. Proulx, M. et Mme Watchorn, Mlle A. Watchorn.

Mlle Blane, garde-malade, visitait nos classes du village.

M. Alex Labonté était en voyage d'affaires à Montréal.

Dimanche dernier, MM. et Mmes Adrien Labonté, Jules Labonté, Moïse Millotte, étaient chez leur beau-frère, M. Joseph Gareau, de la Conception.

M. René Marier a acheté le terre de M. Wilfrid Thibault.

Ces jours derniers, M. Aldéric Gareau et son fils étaient de passage à Saint-Jovite.

La semaine dernière un pénible accident survenait dans notre localité. La famille éprouvée, est celle de M. Dionne, dont l'un des fils a en une jambe broyée sous un camion automobile. Le petit blessé a reçu les premiers soins à la demeure de ses parents et le lendemain matin il était transporté à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal, où il demeurera jusqu'à rétablissement complet. Nos plus sincères sympathies à la famille affligée.

Dimanche dernier une joyeuse partie de sucre était organisée par la jeunesse de Saint-Jovite. La température et la route étaient propices et rien ne manquait pour s'amuser à son gré. On en profita si bien qu'on se promet d'y retourner encore à la prochaine occasion.

M. A. Robitaille notre Quasi Jovite était la semaine dernière de passage à Saint-Jovite.

M. A. Pelletier se rendait samedi soir, à Val-Barrette, où il était attendu avec impatience et plaisir. Malheureusement les beaux jours sont souvent trop courts, il a dû revenir dimanche soir, le devoir le réclamant dès lundi matin.

M. J. Legault de Sainte-Thérèse de Blainville était la semaine dernière de passage à Saint-Jovite.

M. J. Draper de Montréal, a passé quelques jours dans notre localité.

PAQUES JOYEUSES

A nos chers ermites

Il faut que vous m'envoyiez votre fille passer ses vacances avec nous écrivait à sa grande amie Mme H... j'ai une grosse surprise pour elle, et d'autre part à son neveu Henri qui sans être méchant attristait beaucoup son oncle et sa tante deux charnais ermites du Nord vers lesquels il ne venait plus que rarement et sans aucun témoignage de l'affection tendresse de son enfance... "Tu sais mon cher Henri je t'attendais sans faute pour fêter Pâques, d'ailleurs tu en seras heureux car je te réserve une grosse, grosse surprise... Ce charmant garçon donnait tout son temps et son coeur à la grande et remuante ville qu'est Montréal..."

Donc, poussé par le désir de savoir et aussi pour répondre à la chaude invitation de sa bonne tante M... Henri s'ente dans le train pour descendre à Sainte-Agathe et se faire conduire: la joie plein le coeur chez ses bons ermites.

Mme H... avait prié beaucoup gardant au fond de son coeur l'espoir de rendre plus sérieux et surtout heureux ce cher neveu. Sa petite amie Annette rendue depuis quelque jours était loin de se douter du dénouement de cette vacance qui rendait si gaie et heureuse la bonne amie de sa mère. En épiant son chagrin et ses inquiétudes au sujet de son grand neveu Mme... H. eut soudain l'idée que sa brune petite amie plaisait à son neveu qui avait une prédilection pour les cheveux bruns. Et puis n'avait-il pas dit déjà en de maigres confidences à son oncle qui l'admirait, qu'il trouvait ses yeux jolis et qu'il aimait l'entendre chanter car Mademoiselle Annette avait une petite voix caressante, résisterait-il à son charme?

Et ta surprise, tante? demanda aussitôt son arrivé, le jeune homme anxieux.

Elle est envu'oppée de bleu, et charmante, charmante... Montre donc bien vite... Un peu de patience, monsieur mon neveu, je ne l'ai pas dans ma poche! C'est donc un trésor ayant un volume considérable?

Oui... mais ce trésor n'est pas cachée dans une très grande boîte... Allons, Jup'ier, tu me mets, au supplice, cours vite, tante, me chercher cette merveille.

Promets-moi que tu seras content. Je veux voir d'abord... Si tu n'apprécies pas mon trésor, néchant neveu...

Madame H... absente un moment, revient avec sa chère Nénette qui sans s'en douter est la bonne surprise. La pauvre petite mit dans les yeux de son ami d'antan, une nuance de déception.

Mais le charme de la gracieuse Nénette eut assez des trois jours que le neveu passa au foyer de ses bons ermites pour faire la conquête d'un coeur.

Au matin du dimanche de Pâques, Henri le coeur ému plus qu'il n'aurait voulu le laisser voir, dit à sa bonne tante:

Ta surprise, je la veux... crois-tu qu'elle aussi voudra? Fais ta demande aujourd'hui même. Tout chanté dans la nature, c'est un jour de fête, un solennel Alléluia de toute la terre au ciel!

Ce soir-là, une petite fille en bleu, hantait pour son fiancé et leurs chers ermites. C'était Pâques joyeuses.

HIRONDELLE

AU CONSEIL MUNICIPAL

Samedi dernier, le conseil tenait sa première assemblée après les élections municipales qui viennent d'être tenues.

Comme on le sait, trois échevins étaient mis en nomination: MM. Joseph F. Lebeau, Clodomir Simard et Charles Aubry. M. Simard seulement ne fut pas candidat à l'élection. MM. Joseph F. Lebeau et Charles Aubry furent élus, et de plus le Dr Joseph Rottot Brais remporta la lutte et remplace M. Simard au siège No 2.

La première question soumise à conseil réuni en session spéciale fut l'étude et l'adoption d'un projet de règlement concernant les "taxes de licences". Après quelques changements, ce règlement est adopté et prendra effet le 1er mai prochain.

Permis est accordé à la Compagnie de Transport Provincial de laisser stationner leurs autobus sur l'avenue Parent, vis-à-vis l'auditorium et d'établir un garage dans l'immeuble Armand Parent, au coin de la rue de Villeneuve.

Le Conseil adopte ensuite la résolution suivante: Sympathies offertes à M. et Mme Léopold Nantel.

Que les membres de ce Conseil ont appris avec chagrin le décès de M. Arthur Fournier, père de Mme. la Mairesse (Mme Léopold Nantel) et prie Monsieur le Maire et Madame la Mairesse de bien vouloir accepter l'expression des vives sympathies de ce conseil et de la population de la Ville de Saint-Jérôme.

Que copie de la présente soit transmise à Monsieur le Maire ainsi qu'aux journaux.

Le nouveau Conseil se rassemblait le deuxième fois lundi soir 13 14 courant.

Étaient présents: Son Honneur le Maire Léopold Nantel, et MM. les échevins J. E. F. Lebeau, J. R. Brais, Chs. Aubry, F. X. Morau, A. E. Lebeau et Armand Brière.

Un permis est accordé à M. Alexandre Charette, pour tenir une salle de poll.

La compagnie B I I Téléphone

Advertisement for SIMONDS teeth, featuring a saw blade and text: "DENTS RAPPORTÉES ET TENONS POUR SCIES SIMONDS". Includes contact information for Montreal and Toronto.

ayant demandé l'autorisation de poser des poteaux dans certaines rues, l'ingénieur est chargé de rencontrer les autorités de cette compagnie et celles de la Gatineau Electric Light Co. et essayer d'en venir à une entente pour qu'à l'avenir les poteaux soient posés conjointement par ces deux compagnies au fond des emplacements prévus, au lieu de 1 s mettre dans les rues.

L'ingénieur est chargé de terminer les plans d'un pont en béton à tre construit à l'avenue Bélanger, le pont devant avoir une largeur de vingt pieds de voie avec deux trottoirs de cinq pieds chacun. Ces plans seront ensuite soumis au département des Travaux Publics de Québec pour approbation.

Avance de l'heure.

Le Conseil ayant reçu plusieurs résolutions de la Chambre de Commerce et des industries, décide d'adopter l'avance de l'heure pour la saison d'été. Cette avance de l'heure produira effet en même temps que la Cité de Montréal, soit le 27 avril, et existera jusqu'au 28 septembre 1930.

Sympathies offertes à la famille de M. Hornisdas Danis, ex-échevin. Il est unanimement résolu: Que les membres de ce Conseil ont appris avec regret la mort subite de M. Hornisdas Danis, ex-échevin de la Ville de Saint-Jérôme, et que la famille soit priée d'accepter les plus vives sympathies de tous dans l'épreuve qui vient de la frapper.

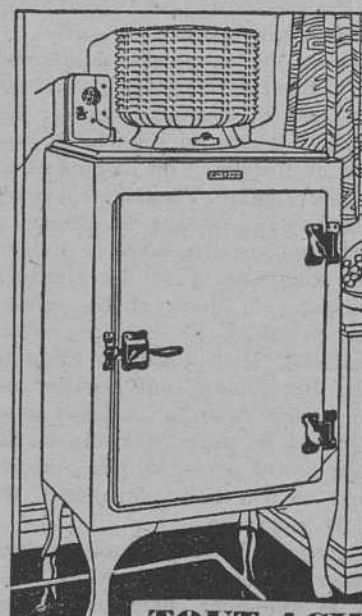
Que copie de la présente soit transmise à la famille ainsi qu'aux journaux.

ADOPTÉ

Advertisement for GRATIS perfume, featuring a perfume bottle and text: "GRATIS MAIL ORDER... AUJOURD'HUI".

Sur les centaines de mille usagers

Pas un n'a payé un sou pour service



VOICI un record d'économie et d'efficacité de fonctionnement qui prouve qu'il est sage d'acheter un Réfrigérateur General Electric. Pas un des centaines de milliers de propriétaires n'ont eu à dépenser un sou en frais de service ou réparation, parce que tout le mécanisme est enfermé hermétiquement, à l'épreuve de la poussière, de l'humidité et des possibilités de dérangement. Il n'a pas même besoin d'être huilé.

Nous vous invitons à venir examiner les nombreux points de supériorité du Réfrigérateur General Electric... y compris le régulateur de congélation d'accès facile et le nouveau Plat à Légumes. Voyez les nouveaux modèles Tout-Acier actuellement à l'étalage.

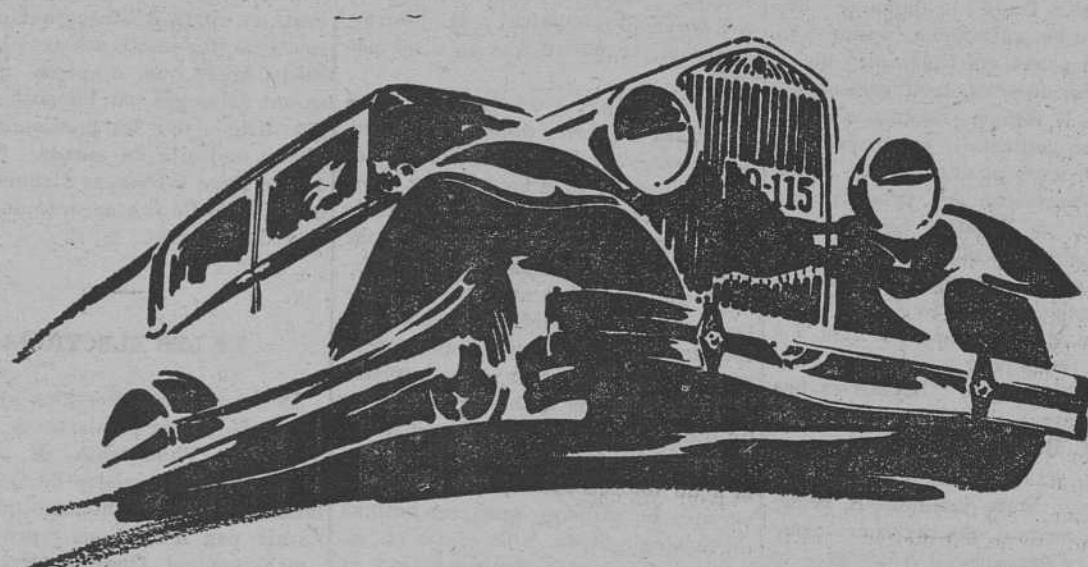
TOUT-ACIER REFRIGERATEUR GENERAL ELECTRIC

GATINEAU ELECTRIC LIGHT CO. LTD. SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Preuve concluante de plus grande valeur

Etablie dans tout le continent par 5 000 propriétaires du Nouvel Essex Challenger



Tout le monde automobiliste a vu les résultats étonnants de la semaine du Challenger.

Le nouvel Essex Challenger s'est classé hors de pair dans chaque localité. Il a monté des côtes rarement montées par d'autres chars. Il a établi de nouveaux records pour l'accélération. Il a atteint des résultats d'économie jamais connus pour de semblables performances. Il a rendu sûrs les moyens de transports entre les villes par son endurance qui le place à côté des grandes marques de l'industrie.

Ces faits furent établis — non par quelques chars choisis dans ce but — mais par 5,000 possesseurs du pays. Les résultats témoignent de ce que chaque Nouvel Essex Challenger peut faire.

Nous continuons notre invitation à le conduire. — Apprenez par votre expérience personnelle ce que peut accomplir ce brillant Nouvel Essex Challenger. Alors aucun autre char ne pourra vous satisfaire.

\$895 pour le coupé sept autres modèles à prix aussi attractifs. Choix de couleur sans coût extra.

Légaré Automobile de St-Jérôme, Ltée

JOHN MASON, Lachute — ALBERT FOURNEL, Ste-Agathe des Monts, RENE GARIEPY, Terrebonne — ARTHUR DORION, Ste-Marguerite du Lac Masson

Advertisement for AGENCE DE PERCEPTION MERCHANTILE, J. HENRI DAOUST, Agent et Administrateur. Includes contact information for St-Jérôme.

Advertisement for RODRIGUE BOIVIN, Livraison générale entre St-Jérôme et Montréal. Adresse de Montréal: E. ROUSSEAU, 4715, rue St-Hubert. Téléphone FALKirk 1725.

Advertisement for Manufacture de PORTES et CHASSIS à Saint-Jérôme. Portes, Chassis, Jalousies, Tournage, Découpage, Bois préparé Bois de charpente, etc. Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix. ELIE MEUNIER, Prop.

Advertisement for SAINT-MARGUERITE DU LAC MASSON. Le 11 avril, l'épouse de M. Gustave Pépin, née Cécile Clermont, a donné le jour à un fils baptisé Joseph, Jean, Laurent, Parrain et marraine, M. Lucien Clermont, oncle de l'enfant et Mlle Jeannine Pépin cousine de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucille Pépin. Le 6 avril, l'épouse de M. Albert Labonté, née Léontine Granger, a donné le jour à un fils baptisé Joseph, Raymond, Roland, Parrain et marraine, M. et Mme J. Granger, de Saint-Jérôme, grands-parents de l'enfant. C'est avec plaisir que nous apprenons le rétablissement de M. Raoul Gauthier. Plusieurs partis de sucre ont été organisés cette semaine. On dit que la récolte ne sera pas bonne, cette année. L'état des chemins s'améliore beaucoup; les machines ont commencé à circuler du village à la Station. M. A. Salmon partait jeudi matin, pour Thetford Mines, où il passera ses vacances de Pâques, chez ses parents. M. Gérard Laviolette partira samedi après-midi pour Saint-Florent, où il passera quelques jours chez ses parents. M. M. Lalonde, accompagné de M. R. Desjardins partaient samedi après-midi, pour Ste-Scholastique, où ils passeront de joyeux moments.

### LE MASQUE NOIR

[Suite]

mais je ne m'exposerais à dévoiler son nom, car vous et les autres de la justice, vous la forcerez à dévoiler ce que je suis et ma vraie personnalité, je vous le déclare, ne sera jamais mise à nu.

— Très bien, répartit le shérif... Je voulais pouvoir vous aider, vous rendre service, tenter de vous faire revoir celle qu'un jour vous avez aimée, que vous aimez encore, adrez-vous jusqu'à la fin et dont le nom est Hélène... Hélène, vous la connaissez donc et comment?

Et nerveux, il se cramponnait à la grille avec frénésie. Sa bouche entrouverte demandait des explications et son corps tremblait d'émotion. Le shérif le regarda et il concevait que le cœur de cet homme n'était pas mort puisqu'il battait encore à ce grand mot si puissant, l'amour...

— Je la connais depuis longtemps disait M. Cyr. Hier soir, elle est venue me voir, me demandant de vous demander... Elle ne m'a rien dit de votre passé; ce qu'elle m'a demandé et son entretien d'allures reste pour moi un secret que je ne dois pas trahir. Elle veut vous voir, vous causer, mais il faudra que ceci soit fait discrètement... Acceptez-vous sa visite?

Puisque vous le savez, à quoi me sert-il de rester ainsi hésitant et conciliant... Je n'aurais jamais voulu prononcer son nom pour ne pas le souiller, mais dites-moi, monsieur, vous n'en direz jamais rien...

— Monsieur, le shérif, quand il est au poste officiel, est un homme implacable et sévère. Il ne badine pas avec le devoir, mais à l'être le plus méprisable, peut sourire car il a un cœur, croyez-le... Dans l'exécution de la loi, il ne bronche pas, mais ne peut-il pas aider moralement celui que cette loi atteint... Vous êtes mon prisonnier; je garde votre corps captif, car mon devoir l'oblige, mais si je veux donner à votre âme une goutte de consolation et d'amitié, pouvez-vous m'en blâmer... Je viens à vous; vous sentez le besoin de vous épancher... Faites-le donc sans réserve, tout d'un trait, et si la vie entre ces quatre murs vous semble lourde, ne craignez pas que vous serez plus fort quand votre cœur aura crié sa souffrance...

Le Masque Noir buvait à ces paroles comme à une source d'eau vive. Quand un cœur est devenu à ce point solitaire que sept ans durant il a amassé en lui impressions sur impressions, chagrins sur chagrins, il atteint ce sommet où l'existence est un volcan, un brasier insupportable. Alors, pour se briser pour surmonter à ce terrible flot, le cœur de par sa nature se porte à l'épanchement. Ce jour qui l'opresse et l'empoisonne, il veut s'en débarrasser. Alors, c'est un cri qui déchire l'air, une plainte qui coule les chagrins, une voix qui



### EMPLOYEZ LA PEINTURE RAMSAY

Avec un peu de bonne peinture, on peut faire des merveilles. On peut transformer la laideur en beauté et assurer à la surface la protection la plus efficace et la meilleur marché contre la détérioration.

Depuis près d'un siècle, la Peinture Ramsay est employée pour protéger et embellir la propriété canadienne et, durant cette période, sa qualité lui a valu une enviable réputation.



En vente chez:

I. Auger & Cie, St-Jérôme, Qué.  
H. Morin, Shawbridge, Qué.  
A. E. Proulx, Lesage, Qué.  
H. Béliveau, St-Sauveur-des-Monts, Qué.  
J. L. Aubert, St-Adèle, Qué.  
J. O. Proteau, Mont-Rolland, Qué.  
J. M. Vanier, Val-Morin, Qué.  
R. Touchette, St-Agathe, Qué.  
H. Gareau, St-Eustache, Qué.  
J. R. Lavigne, Lac-Mercier, Qué.  
C. H. Denis, L'Annonciation, Qué.  
J. E. Lalonde, Nominigou, Qué.  
J. B. E. Major, Barrette, Qué.  
E. Lauzon, Mont-Laurier, Qué.  
B. Laurin, Mont-Laurier, Qué.  
Donat Cossette, Sixteen Island Lake, Qué.  
E. F. Brosseau, Huberdeau, Qué.  
W. D. Graham, Arundel, Qué.

se fait entendre et qui appelle du secours. Le Masque Noir en était rendu là: il fallait que son âme se plaigne. Sans hésiter, il se mit à parler, à relater les différentes phases de sa jeunesse, jeunesse en fleurs, parfumée de l'amour le plus beau et le plus tendre, ambitieuse d'avenir, pleine de projets d'avenir et d'illusions d'avenir. Il causa du foyer paternel situé sur les rives enchantées de la Rivière au Diable, dans ce coin fleuri de Saint-Jovite, où sa jeunesse avait vécu aux premiers souffles de l'existence. Puis graduellement, par étapes, il arriva à ce jour sinistre où il trouva son père pendu dans le hangar, suicidé en un moment de désespoir...

Monsieur, ce fut un rude choc que celui-là... Mon père avait de l'argent... Deux hommes qu'il connaissait depuis longtemps lui proposèrent un syndicat dont le but était l'exploitation d'une mine... En cette affaire, mon père fut le jouet de deux sales voleurs... Il se trouva sur le pavé, ruiné, et sa santé, qui allait à désirer, furent je crois, les raisons de ce suicide.

Et calmement, sans lever les yeux, il relata les faits qui lui étaient personnels, comment il avait fait chavirer l'embarcation alors qu'il traversait la rivière avec deux compagnons pour aller chez un voisin, de quelle manière il s'était évadé.

— On m'a cru mort, je le sais... Hélène le croyait aussi jusqu'à samedi. Je me suis retiré du monde... et la misère me changa. Une vieille, la Bégon, me recueillit chez elle, et là je vécus de son argent, traité comme un idiot et passant pour tel... Puis, j'ai vécu solitaire, haineux, sans ami... C'est là dans cette bicoque du chemin de Saint-Donat que le crime entra en moi... Comment? Je ne le sais pas... Tout ce que je puis affirmer, c'est que je commençai à haïr la vie, à devenir misantrope; c'est là que mon cœur souffrit et connut l'amertume... Après de la population de Sainte-Agathe, je ne fus comus que sous le nom d'emprunt d'Abel Duterre... et y a un an, presque jour pour jour, je terminais mes travaux... Ceci vous dira beaucoup quand je vous aurai tout relaté... J'ai creusé, monsieur, un long tunnel qui part de la cave de cette maison et qui va loin dans la campagne... Puis, sur la montagne, dans un endroit désert, il existe une cabane qui est ma retraite, ma vraie demeure. Si jamais je suis condamné à mort, je vous en donne le droit, visitez-la. Vous y trouverez beaucoup de choses, d'une valeur très minime, mais vous comprendrez alors combien utiles elles me furent. Les quelques livres qui s'y trouvent, je vous les donne; il y a quelques ouvrages de psychologie, la série des aventures d'Arsène Lupin que j'ai tenté d'imiter et un in-folio sur la justice, livre mauvais et insipide, écrit par un démagogue et qui a causé ma ruine... Dans l'enclos, il y a un superbe cheval blanc... Prenez-le et traitez-le avec tout un soin; il fut mon seul ami... J'ai dépisté la justice bien des fois... J'avais un talent extraordinaire de maquillage et j'ai changé de physionomie tel que je l'ai désiré. Quand je suis venu voir le chef Lesage, j'étais le gentilhomme parfait de cinquante ans; quand je me suis présenté à Emile Lauzon, il m'a jugé comme un homme de quarante, et quand il fut assuré que le Masque Noir était le petit-fils de la Bégon, il chercha un individu à l'apparence dégoûtée, aux dents noircies, à la chevelure crasseuse, sans peur, qu'il valait mieux me chercher comme je suis...

La justice m'enchaîne... Un mauvais coup de hasard a causé ma défaite... Je ne regrette qu'une chose... Ce Desoto n'est pas mort... J'ai tué Larue avec calme; depuis trois ans, je les cherchais tous deux, et quand ils furent localisés, la vengeance m'a signifié d'agir... J'ai agi parce que l'honneur me commandait de le faire?

— Non, disait le shérif, voulez-vous m'écouter un instant? Ce n'est pas à l'honneur que vous avez obéi... — A quoi donc? répliquait avec animation le prisonnier, dont les joues se coloraient de pourpre... A quoi donc? J'avais du sang dans les veines... Qui tué mon père si ce ne sont ces voleurs? — Il est dur pour moi de vous le dire; bien que votre père ait perdu sa fortune, avait-il le droit de se suicider? Ne trouvez-vous qu'il fût lâche?

— Lâche! mon père ne le fut pas... Il subissait le désespoir... Il était peut-être trop bon; il a pensé à moi d'abord... J'ai tué pour le venger et je m'en glorifie... Et cet autre qui vit encore, je donnerais un million pour le voir mourir, mourir à petit feu, torturé, taillé en morceaux, brûlé vif, écorché... Larue est mort; il a été puni... Desoto vit, je le maudis...

— Mon ami, ces paroles de malédiction ne se disent pas... Vous n'avez pas le droit de maudire ainsi, pas plus que vous n'avez le droit de tuer Larue... — Et que faites-vous donc de la justice? — La justice personnelle n'est pas permise. Dieu le défend et les lois civiles aussi... répartit le shérif.

— Et croyez-vous que je pouvais, moi, en appeler aux Tribunaux, moi le fils d'un pendu... — Etes-vous catholique? interrogeait M. Cyr.

— Je le suis... de nom seulement. Depuis sept ans, j'ai désappris le chemin de l'église et appris à haïr Dieu... — Silence! cria le shérif... Prenez garde: la justice de Dieu est plus prompte que celle des hommes... Existe-t-il ce Dieu dont vous me vantiez la justice... J'y ai cru quand j'étais enfant, mais depuis la mort de mon père, je n'y crois pas... Ai-je mérité une telle existence...? Si Dieu existe, il doit être infiniment bon et non pas cruel! Pourquoi m'ait-il abandonné?

— Mon ami, je vous plains si vous ne croyez pas en Dieu... Il existe; sa bonté est souveraine mais ses desseins impénétrables... Dieu ne vous a pas abandonné, c'est vous qui l'avez oublié... Dans la détresse, vous avez maudit la Providence plutôt que de lui crier votre souffrance... Il en est encore temps; levez les yeux au ciel et repentez-vous... — N'abordez pas ce terrain; il est trop glissant et je vous estimerais moins... Mon procès commence demain: soyez convaincu qu'il sera court car je confesse ma culpabilité... Ce qu'on fera de moi m'importe peu... Je me fiche de la justice et ne crains pas la corde... Je mourrai tel que je suis... — En chien, répartit le shérif... Vous m'étonnez... Vous vous réjouissez de vos forfaits... Dieu vous cherche et vous ne faites pas un pas pour le trouver... Est-il vrai que votre conscience est à ce point endurcie qu'elle ne vous parle pas? Est-il possible que la lumière ne se fasse pas en vous? Vous avez encore du cœur pourtant puisque vous respectez

l'amour... Et cet amour de jadis qui jaillit de vos lèvres ne vous dit plus rien? Ne vous parle-t-il pas tout bas? Allez-vous le contraindre au silence quand peut-être à l'heure où je vous parle une jeune fille à genoux prie pour vous? Allez-vous vous obstiner dans ce borborygme où vous enfoncez lamentablement, dans ce bourbier fait de haine monstrueuse et vile? Réfléchissez, mon ami, c'est important pour vous-même, vous laissez ces pensées méditez-les... Je vais faire avec vous un pacte d'honneur... Pour le moment, je ne sais pas à qui je m'adresse et ne veut pas le savoir maintenant. J'ose croire qu'il vous reste encore assez d'honneur pour que vous méritiez ma confiance... Les déclarations que vous m'avez faites demeureront secrètes; je vous faciliterai une entrevue avec Hélène à une date que je choisirai... En retour, vous allez me promettre d'accueillir le prêtre qui vous visitera comme un ami... Est-ce conclu?

— Je recevrai ce "curé" avec politesse, mais il ne changera rien mes idées... J'ai une demande à vous faire: mes déclarations ne sont que pour vous, mais je vous dirai autre chose plus tard que vous voudrez bien transmettre au chef Lesage... Je vous dirai mon nom quand vous serez au poste car il faudra qu'il le sache... Pourrais-je avoir des cigarettes et quelques livres.

A pas lents, le shérif remontait à son bureau et tombait en une profonde rêverie. Toute la vie de ce bandit se déroula en son cerveau, étapes par étapes. Il la pesa minutieusement. Le Masque Noir n'avait pas eu le courage de surmonter les obstacles: faible peut-être, le courant avait entraîné vers les bas-fonds. La misère et le chagrin l'avaient brisé; la haine en avait profité pour se glisser... Son œuvre avait été perverte; croyant servir l'honneur, il avait servi le crime. Son père avait été leurré; désespéré, il s'était suicidé. Ceci excusait-il le meurtre du fils? Assurément non. Personne n'a le droit de tuer, même pour effectuer une légitime vengeance, et celui qui tue son semblable doit expier par le sacrifice de sa vie... Les preuves trop évidentes se dressent terribles et vengeresses: le Masque Noir sera condamné à la potence... Il faut que justice se fasse: le corps n'est qu'un peu de poussière mais il reste l'âme qui est immortelle et ne meurt pas... Et M. Cyr pensait qu'il ne devait rien épargner pour remettre dans la voie droite cette âme égarée et perdue presque sans retour...

Emile Martin entra à l'instant: — Monsieur le shérif, nous donnons ce soir une petite fête en l'honneur de M. Lesage, à l'Hôtel Lapointe. Nous ferez-vous le plaisir d'y assister?

— Très bien, je m'y rendrai... (à suivre)

### SAINT-JOVITE

M. Roland Desjardins, fils de M. I. Desjardins chef de gare est de retour à Saint-Jovite après avoir passé quelque temps à Saint-Jérôme.

M. P. Cloutier, accompagné de M. Deschamps, étaient dimanche après-midi de passage à Saint-Jovite.

M. Roland Lauzon du Saint-Rémi d'Amherst était dimanche après-midi, l'invité de Mlle M. Groulx.

M. L'abbé Fréchette, vicaire de la paroisse était samedi soir, de retour à Saint-Jovite, après une absence de quelques jours.

M. André Pelletier, de Saint-Jovite se rendait samedi soir à Val-Barrette, où il était attendu avec impatience, néanmoins sa promenade fut courte, car il dû revenir dimanche soir, le devoir le réclamant au travail dès lundi matin.

Mlle Gertrude Charrette de Montréal, est en promenade chez sa mère, Mme Vve Charrette.

Mlle E. Ducan, est en promenade, depuis quelques semaines, à Sainte-Agathe des Monts.

M. Octave D. Spatie, restaurateur en renom de Saint-Jovite, se rendait il y a quelque temps à Montréal en voyage d'urgence.

Mme E. Plouffe de Saint-Jérôme, accompagnée de sa fillelette étaient la semaine dernière, en promenade chez ses parents, M. et Mme C. Coupal.

M. et Mme Arthur Meilleur se rendaient la semaine dernière à Montréal.

M. B. Rochon de Montréal, était lundi dernier de passage en notre localité.

Pâques s'annonce partout. La campagne commence à se faire belle pour sourire au printemps. Nos jolies vitrines étalent des choses merveilleuses, et chacun fait son choix. Cependant ne vous êtes-vous pas attendri en passant devant le Garage Grenon? qui semble se transformer en un petit palais, où le meilleur confort et service sont assurés.

Jugez par vous-même, et constatez que ces transformations sont dignes d'attirer l'attention.

Dimanche après-midi un petit nombre d'amis se rendaient avec plaisir à l'invitation de M. D. Léonard, qui donnait une "partie de sucre".

La vieille cabane, fut égayée par d'autres plusieurs bonnes heures et elle dû sourire des gais propos de ses visiteurs, qui gardent toujours de ses bonnes parties de très bons souvenirs.

### ST-ADOLPHE DE HOWARD

Nous prions les lecteurs de bien remarquer que M. W. Millette est guide de chasse et de pêche et non pas garde-chasse et de pêche, tel que dit dans un précédent numéro de l'Avenir.

### WILLIE LABELLE

ENTREPRENEUR-GENERAL

CONSTRUCTION GENERALE, — FONDATIONS  
PLANCHERS EN CIMENT,  
COUVERTURES EN GRAVOIS, Etc.  
POLISSAGE DES PLANCHERS A L'ELECTRICITE  
PRIX MOJERS

Travail exécuté avec soin et promptitude

Téléphone 59.

122, Ave Parent St-Jérôme

Reparations générales. Assortiment complet de parties d'autos, Accessoires, etc.

GASOLINE, HUILES

Allez à la  St-Jérôme

Pour la saison froide, Place à louer, Garage chauffé. \$8.00 par mois

Pour renseignements, voyez M. SANSOUCIE, Gérant, Téléphone 410 — St-Jérôme

### The Eagle Lumber Co. Ltd

Marchands de Bois de Construction

Bardeaux, Pin rouge, Planchers en bois franc, Lattes, Moulures, Etc.

CONSTRUCTEURS Economisez 15% en achetant notre bois préparé spécialement pour lambris extérieur et intérieur.

Téléphone 60 ST-JEROME

# des milles moins coûteux!



— Des pneus au prix qui vous convient — chacun la meilleure valeur que vous pouvez obtenir au Canada — Royal Masters, Dominion Royals, Endurance, Royal Heavy Service.

— Service prompt et efficace, les experts des Dominion Tire Depots vérifient la pression de vos pneus et les examinent pour les blessures qui vous causeront certainement des ennuis si elles ne sont pas enrayerées.

— Des réparations soigneusement et promptement exécutées à un prix raisonnable.

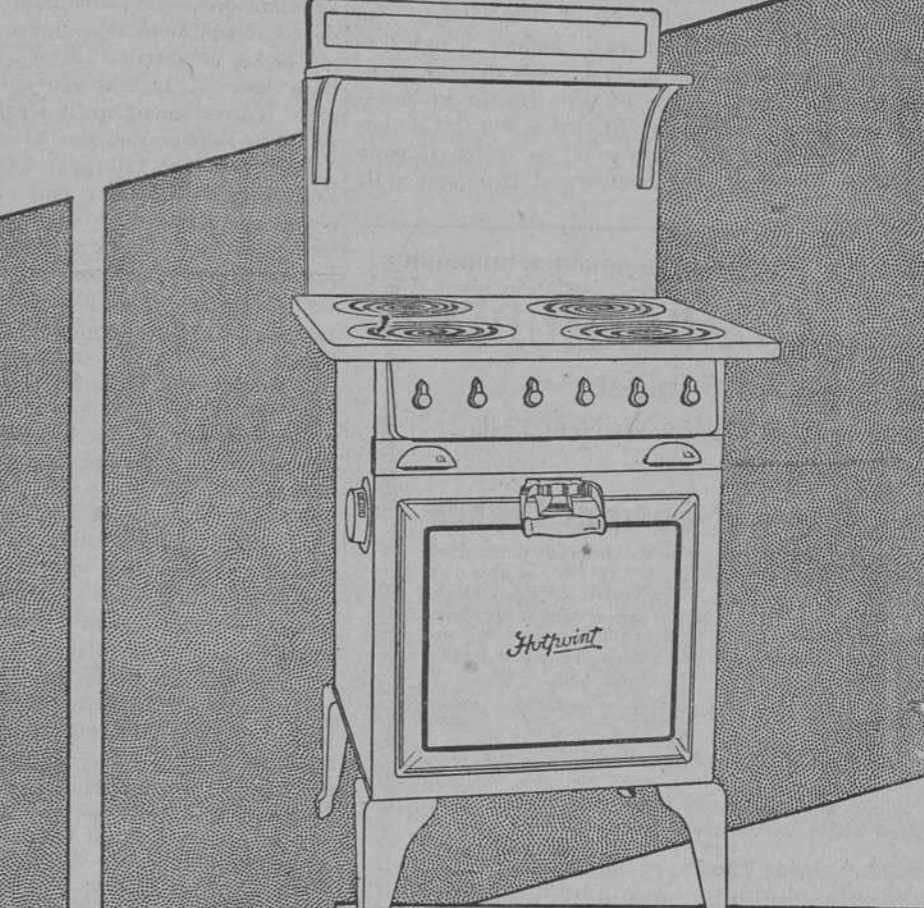
Si vous voulez du parcours au plus bas prix arrêtez à n'importe quel Dominion Tire Depot aux couleurs orange et bleu.

## DOMINION TIRE DEPOTS

Partout

### Cuisez à l'Electricité

sur le Nouveau Poêle de Cuisinette Hotpoint



NOUVEAUX BAS PRIX

## Hotpoint HI-SPEED RANGE

VOICI le dernier modèle du fameux Poêle Hi-Speed Hotpoint "créé par des femmes pour les femmes". Il n'occupe que quelques pieds d'espace et vous apporte de nouvelles qualités de propreté et de commodité... en outre d'autres nombreuses caractéristiques exclusives.

Ainsi par exemple, le Hotpoint est le plus rapide de tous les poêles électriques. Ses éléments Hi-Speed, pratiquement indestructibles, vous assurent une rapidité et une économie incomparables. Sa solide construction tout-acier est une garantie de longue durée. Et son fini émail à l'épreuve des taches se présente sous de superbes teintes gorge-de-pigeon et blanc crème.


Venez aujourd'hui examiner ces populaires Poêles Hi-Speed Hotpoint... que vous pouvez obtenir pour aussi peu que \$85... et vous renseignez sur notre mode facile de paiement.

CRÉÉ PAR des FEMMES pour LES FEMMES

VENDU PAR

Gatineau Electric Light Co., Limited.

## CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

Bureau chef  Toronto

HR-90-CF



## LA ROUTE ENTRE SAINT-JEROME ET MONTREAL

La grande route entre Montréal et Saint-Jérôme est actuellement en parfaite condition. La section comprise entre Sainte-Thérèse et notre ville ne présente plus l'aspect odieux qu'il y a un mois. Mais nous nous permettons de faire ici quelques commentaires et de rappeler certains faits. Le département de la voirie, l'an dernier, a entretenu certains chemins d'hiver moyennant une contribution de \$100.00 par mill. par les municipalités intéressées. Saint-Jérôme en aurait fait la demande mais en un temps où il était difficile aux autorités de se rendre à cette demande. De plus, le département de la Voirie, suivant une clause comprise dans la loi dite des chemins d'hiver, ne commence son travail seulement quand la surface de la route est entièrement découverte de glace ou de neige, et jusqu'à ce moment ne s'y intéresse pas. Ce travail, du moins dans ce qui regarde l'ouverture de certains amoncements de neige, est du ressort des contribuables.

Nous croyons que cette section de route comprise entre Saint-Jérôme et Saint-Janvier serait à peine passable si quelques bons amis n'eût pris l'initiative de lever une souscription publique pour faire ouvrir ce bout de chemin dont certains endroits étaient impraticables. M. Emile Giroux qui est considéré comme un "sport-

man" très méritant a fait circuler cette liste de souscription de concert avec M. Alfred Lapointe qui a fait à Montréal maints voyages à cet effet, s'est dépensé sans compter et a fait souscrire largement. C. ci. est une seconde preuve au crédit de l'ami Lapointe qu'on trouve toujours au premier rang quand une oeuvre d'utilité publique s'impose. Nous donnons ici, la liste des personnes qui ont souscrit: il est bon que la population les connaisse, et les apprécie. Il est regrettable que certains autres restent en arrière, autres qui pourtant sont les premiers à critiquer et les premiers à se servir des routes

### Souscription pour l'ouverture des routes entre Montréal et St-Jérôme.

E. Giroux, Garage	\$ 15.00
Alfred Lapointe	15.00
Garage A. S. A.	10.00
Dubois & Bélanger	10.00
Un inconnu	5.00
Regent Knitting Mills	10.00
Joseph Bertrand	1.00
Philippe Saumure	5.00
Alfred Barrette	2.00
C. E. Laflamme	5.00
A. A. Viau	5.00
Henri Chalut	2.00
Armand G. seon	1.00
S. Hattem	2.00
Armand Parent	5.00
Dr R. Lapointe	1.00
Henri Francoeur	5.00
Imperial Oil Co.	5.00
Clément Fortier	2.00
Dr C. Contant	2.00
Henri Parent	1.00
C. M. Laurin	2.00
C. E. Marechal	5.00

L. C. Tailon	5.00
C. A. Lorrain & Fils	5.00
Laviolette Limitée	5.00
J. H. A. Labelle	5.00
Légaré Auto St-Jérôme	5.00
A. Desautels	2.00
D. A. A. Cherrier	2.00
F. H. Desjardins	1.00
F. W. Woolworth Co Ltd.	5.00
per S. J. Gallant mgr.	5.00
Eugène St-Vincent	5.00
Jean Paul Rolland	5.00
Zéphir Béclise	5.00
Dr J. R. Brais	2.00
Arthur Leblanc	2.00
Jean Cadieux	2.00
Ernest Sigonin	2.00
Alv. Vaillancourt	2.00
H. M. Mihe	3.00
Rodrigue Boivin	5.00
Philippe Beauchamp	1.00
Jos. Gauthier	2.00
J. H. Lapointe	1.00
L'Avenir du Nord	2.00
B. Greenspoon	2.00
René Homi	2.00
J. P. Bélair	2.00
Jean Léveillé	5.00
Ben Gougeon	1.00

\$201.00

Aides payés lors de la traversée de la Montée Guénette.	
J. Millette, père	4.50
J. Millette, fils	4.50
H. A. Bertrand	4.50
C. Paquette	1.50

\$ 15.00

Montant remis à la Provincial Transport \$186.00

La route a été ouverte, on le constate, par la Provincial Transport auprès de laquelle M. Lapointe a fait de pressantes démarches. N'été été, nous le répétons, le zèle manifesté par certains messieurs, la route serait encore en mauvaise condition et la circulation ne se serait pas faite si tôt...

De plus, si on désire que la section de route comprise entre Saint-Jérôme et Sainte-Thérèse soit ouverte à la circulation d'hiver, cet automne, il srait bon de s'en occuper sans retard, d'en faire demande aux autorités provinciales, car le Ministère de la Voirie a besoin nécessairement de savoir à quoi s'en tenir longuement à l'avance, pour se procurer l'outillage nécessaire.

CELIBER

## SAINTE SOPHIE

M. le curé Robert était de passage à Montréal jeudi dernier.

Mme Dufour, de Montréal et Mme Shick, de New-York, sont venues en visite chez M. Japhet Trudeau, ces jours derniers M. Adélar Gaudet a passé deux jours à Montréal, la semaine dernière.

M. Ulric Lefebvre et Mme Japhet Trudeau sont allés assister aux funérailles de M. Joseph Lefebvre, décédé à Montréal, mardi dernier. L'inhumation a eu lieu à Saint-Jérôme.

Mme Arthur Kirk, qui a été dangereusement malade, est maintenant, en bonne voie de guérison.

M. Japhet Trudeau était de passage à Sainte-Anne des Plaines, mercredi dernier.

## NOUVELLES D'AUTREFOIS

On lisait dans l'Av.oir du Nord, il y a

30 ANS

Un euche a été donné, dimanche dernier, chez M. Rodrigue Castonguay, Jolie soirée où Mme Rodrigue Castonguay et Mlle Charlotte Castonguay ont gracieusement fait les honneurs de la maison.

Il y a trois reposoirs du jeudi saint, cette année, dans notre ville: à l'église, au collège et à l'hospice des Soeurs Grises. Depuis ce matin, une affluente considérable visite ces différents reposoirs.

25 ANS

Dimanche dernier, avait lieu, chez M. Jules Drouin, une joyeuse fête aux sueres, à laquelle ont pris part: Mlles Blanche Gougeon, Sarah Lapointe, Alphonsine Nantel, C. Hudon, de Montréal; M. et Mme A. Vigneau, M. M. Provancher de Montréal, Albert Simard, Guillaume Beaulieu, Adrien Beaudry et plusieurs autres.

Le 8 du courant, est décédée Mme Louis Laporte, épouse de Monsieur Louis Laporte, boucher de notre ville.

20 ANS

M. J. O. Morisset, était de passage à Saint-Jérôme, dimanche dernier, en visite chez Mlle Adrienne Ladouceur.

L'enthousiasme règne au sein du bataillon de zouaves qui commande notre ami, M. F. X. St-Michel.

15 ANS

M. Giroux, autrefois gérant de la banque d'Hoehelaga, dans notre ville, et maintenant de Sorel, était à Saint-Jérôme le 5 avril.

Samedi dernier, est décédé, Lucien-Bernard Labelle, âgé de 9 ans, fils de M. J. E. Labelle, médecin-vétérinaire.

10 ANS

Le 14 avril, est née Marie-Claire-Lorette-Benjamin, fille de M. et Mme F. X. St-Michel. Parrain et marraine: M. Jean Berhmanns St-Michel et Mlle Cécile St-Michel.

Le 12 avril, Mme Paul Pauzé a donné le jour à un fils, baptisé Joseph-Victor-Jean-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Pauzé.

5 ANS

Le 12 avril, Mme Ovila Lanson, fut l'objet d'un imprévu à l'occasion de son trente-neuvième anniversaire de naissance.

## Peinture ! Peinture !

Embellez votre demeure avec la peinture "ROCK PAINT", préparée à l'huile de lin pure, satisfaction garantie.

TRANSPORT PAYE pour deux gallons et plus. Demandez nos cartes de couleurs.

ROCK PAINT & VARNISH, Ltd., 707 Saint-Jacques, Montréal.

## LES CLOCHES DE PAQUES

Note de la Rédaction: Pâques et le printemps raniment la verve poétique de nos jeunes poètes et de nos écoliers.

Voici une composition d'un jeune de Mont-Laurier:

C'est Pâques au matin! Déjà l'aurore, secouant les sombres voiles de la nuit, ouvre sa paupière rose et colore l'Orient émerveillé. Puis, le Roi du jour, vêtu de safran, de vermeil et de pourpre, monte à l'horizon sur son char de feu.

C'est le soleil de Pâques! Sa lumière dore les sommets des monts, se glisse dans les vallées, inonde la terre.

Tout-à-coup, rompant le silence matinal, des sons harmonieux parcourent la campagne. Tantôt doux comme un murmure, tantôt puissants comme la voix d'un orchestre; tantôt mélodieux comme un vent impétueux, tantôt en cadence, tantôt monotones; ils vont réveiller les échos endormis.

C'est la voix des cloches de Pâ-

ques! Elles semblent chanter, rire, crier, saluer... prier. Leurs voix se gonflent, s'apaisent, s'entremêlent, s'unissent, s'entrechoquent, se calment.

Oui, sonnez, cloches de mon village! Annoncez à tous la grande nouvelle: le Christ est ressuscité! Parcourez les prés encore endormis et répandez la vie dans la semence qui va naître; volez sur le sommet des montagnes et que leurs échos répètent à toute la terre la grande nouvelle de Pâques.

Planez sur les champs des morts et laissez tomber sur les cendres endormies la paix et l'espérance; entrez et semez dans les demeures la lumière, la vie et la paix du Seigneur. Allez porter aux moribonds la lueur d'espérance qui va réchauffer leur coeur endolori.

Pénétrez dans le coeur de tous les chrétiens et faites-les vibrer à l'unisson de vos concerts sacrés; afin que leur joie soit grande, abondante, complète et sainte.

Cloches de Pâques! vous serez pour moi la voix de Dieu; guidez mes premiers pas chancelants dans le chemin épineux de la vie; soyez ma lumière et ma force quand les tempêtes courroucées assailleront ma bar-

que fragile.

Si je m'égare, conduisez-moi au droit chemin, et quand je dormirai mon dernier sommeil à l'ombre de l'humble clocher de mon hameau, donnez la paix à mes cendres et à mon coeur le gage de la résurrection future.

Oui, sonnez, sonnez encore, sonnez toujours car le Christ est ressuscité.

Emile O. BOYER

**GRATIS**



Magnifique plat à pâtisseries couvert—10 pièces—valeur \$1.50, donné **GRATIS** avec le Thé et Café

**MIKADO**

meilleur que tout autre thé et café au même prix. En vente partout à \$1.00 la livre. Demandez-le à votre fournisseur

**GLOBE TEA CO. MONTREAL**

# PACKARD est une garantie dans l'achat d'un AUTO USAGE

REMIS au point conformément aux standards de Packard, chacun de ces autos usagés donnera satisfaction complète à son acquéreur. Tous ces autos constituent des valeurs bien supérieures aux prix de man. V. Venez essayer celui qui peut vous intéresser, puis nous vous expliquerons notre système de paiements différés.

## Voyez... Examinez... Comparez

(Offerts sujets à vente préalable)

LIMOUSINE PACKARD No. 333, 7 places	\$1100	SEDAN PACKARD No. 333, 7 places	\$1100
LIMOUSINE PACKARD No. 233, 7 places	\$825	SEDAN PACKARD No. 126, 5 places	\$550
LIMOUSINE JORDAN Gros "8"	\$1000	SEDAN BUICK 27-59, 7 places	\$1000
SEDAN BUICK 27-47, 5 places	\$850	SEDAN CHRYSLER "2", 7 places	\$1100
SEDAN CHRYSLER "70", 5 places	\$650	SEDAN STUDEBAKER Président	\$1100
SEDAN STUDEBAKER Commander	\$825	SEDAN HUDSON "27", 7 places	\$725
COACH NASH, 5 places	\$500	SEDAN WILLYS-KNIGHT "70", 5 places	\$525

Plusieurs autres de \$150 à \$1000

Service des Autos usagés, Westmount 9792

Ouvert le soir

**PACKARD MONTREAL MOTOR CO., LIMITED**  
4026 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

## Bien faire mais faire vite

Nous pouvons fournir

# Electricité, Fixtures électriques, Réfrigérateurs

**ELECTRICITE.** Nous donnerons une attention toute spéciale aux installations électriques dans votre maison neuve; votre ouvrage sera fait sans retard par des hommes compétents.

**FIXTURES.** Nous tenons en magasin des modèles de fixtures qui vous donneront un bon aperçu de ce qu'il y a de plus nouveau à un prix très bas.

**REFRIGERATEURS.** Nous représentons la fameuse marque **KELVINATOR** qui jouit d'une renommée mondiale.

### Caractéristiques du Kelvinator

1 — Un produit du manufacturier le plus ancien et qui fut le pionnier. — 2. Le manufacturier exclusif le plus considérable de l'univers — 3. Variété complète d'équipements commerciaux. — 4. Quinze grandeurs de compresseurs. — 5. Douze grandeurs de serpents de refroidissement à ailettes croisées. — 6. Qualité et efficacité supérieures. — 7. Economie d'opération. — 8. Complètement automatique — 9. Contrôle de l'humidité — 10. Commodité et sécurité. — 11. Pas de gaspillage. — 11. Fiable. Pas d'incertitude comme avec la glace — 13. Epargne un espace précieux. — 14. Active le commerce. — 15. Rend les clients satisfaits. — 16. Favorise la propreté et l'hygiène. — 17. Réduit la dépréciation de l'équipement ordinaire. — 18. Permet des achats en quantités sans pertes. — 19. Augmente les profits. — 20. Se paye par lui-même grâce à son économie.

# LUCIEN PARENT

## ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

347, rue St-Georges St-Jérôme



### Ressources du Kelvinator

Les ressources du Kelvinator sont si variées qu'il peut satisfaire à toutes les exigences et faire face à toutes les spécifications quant à l'équipement mécanique de réfrigération. Entre le vaste hôtel moderne ou la grande institution et le petit magasin de campagne, il y a tout un nombreux assortiment de grandeurs et de capacités, dont chaque unité demande de l'expérience dans la science de l'ingénieur, le dessein et l'habileté dans la main-d'oeuvre. Le Kelvinator a précisément la faculté de pouvoir faire face à toutes ces exigences, quelque difficile que ce soit; et c'est ce qui lui a donné la première place dans le champ de la Réfrigération pour le Commerce et les grandes institutions.

**Examen de la Vue**  
Ceux qui s'y spécialisent doivent en être les juges



**PICHE - BORDELEAU**  
Optométristes-Opticiens licenciés  
1593, RUE ST-DENIS — MONTREAL  
En face du Théâtre St-Denis — Tél. HARBOR 1435

**Décoration Générale**  
Tapissage, Blanchissage, Vernissage de meubles, Peinture d'enseignes, Imitation de tous genres, Réparation de statues, Imitation du marbre, Coussins à la peinture, Paysagisme, Peinture et Décoration de maisons, d'églises, d'édifices publics.

Tout ouvrage fait par contrat ou à la journée.  
Estimation gratuite.

**ENGELBERT PELLETIER**  
Entrepreneur-Peintre et Décorateur  
140, Ave Castonguay — Tél. 385w — St-Jérôme

**Mesdames, Voici le Printemps!**  
Il faudra donc penser au grand ménage. Il faudra peut-être remplacer votre PRELART par un neuf afin de rendre votre chez vous propre et attrayant. Je vous invite donc à venir voir mon assortiment de



**PRELARTS**  
comprenant les plus jolis patrons et que je vends à des prix des plus raisonnables.

**J. H. BOUDREAU**  
Marchand de Meubles  
Ameublements de Salons, de Chambres, de Salles à manger, Rugs et Prelarts, Encadrement de tableaux, Laveuses électriques Beatty, Poèles à l'huile Red Star sans mèche — Radio Sparten

Spécialité : Réparation de Meubles  
313, rue Labelle — TEL. 169 — Saint-Jérôme

**Le Masque Noir**  
Roman, par Célibert

Nota bene: Ce roman est une oeuvre d'imagination et permet à l'auteur de servir d'épave. Les noms de Larue et de Desoto, en ce chapitre sont les noms créés; les autres appartiennent à des personnes qui habitent le comté... Prouvez-vous deviner ce sera le procès de ce bandit, ce qu'il dira, quel est son nom, pourvu qu'il a de l'esprit pour Héline et pour le chef Lesage? Sera-t-il condamné? Sera-t-il pendu? Les deux derniers chapitres apporteront la solution à d'étonnantes révélations.

Septième Partie  
**LA CONFESSION DU COEUR**

Le lendemain de ce dimanche si mémorable dans les annales judiciaires de ce district, si glorieux pour le chef de police de Saint-Jérôme, toute la province fut en émoi. Tous les journaux, anglais comme français, consacraient des colonnes et des colonnes à l'exploit du policier jérois, les uns donnant un récit détaillé de l'aventure, les autres commentant élogieusement la sagacité du détective. Jamais encore, une telle capture n'avait été si étonnante, si sensationnelle, si on tient compte des circonstances dans lesquelles elle s'était produite, d'autant plus enlevante qu'elle se terminait après une poursuite presque incroyable à bord d'une locomotive. Cette nouvelle dès le lundi avait traversé tout le pays, et des journaux américains, avides de sensations, avaient saisi le fait et le relaient en premier. Si la capture du bandit mettait fin à la carrière fantastique d'un meurtrier dont la manière d'agir était renversante et dont l'incognito défendait la vraie personnalité, le chef Lesage devenait un héros à la manière des plus grands, presque un personnage légendaire pour ceux qui ne le connaissent pas, et pour la population de Saint-Jérôme et des environs le plus héroïque des policiers.

Un journal de Montréal s'exprimait ainsi:  
"La capture de l'homme qui depuis un an se jouait de la population du district de Terrebonne, et qui cette dernière semaine assassinait un nommé Larue à Sainte-Thérèse prouve étonnamment de quelle trempe est le policier Lesage."  
Les autorités provinciales lui confiaient la tâche de le capturer, il y a à peine une semaine, et là où ont échoué quatre détectives provinciaux en deux mois, le chef de police de Saint-Jérôme a réalisé le plus grand exploit jamais connu dans les annales policières. Le chef Lesage a une sagacité extraordinaire, un flair infatigable, une volonté d'acier: Saint-Jérôme doit se féliciter d'une telle acquisition."  
Un journal anglais, souvent fanatique et étroit, commentait le succès du chef Lesage en ces termes:  
"Certains esprits penseraient que le bon hasard est la seule cause de la capture du bandit. Nous croyons

le seul responsable. Ceci explique les précautions minutieuses prises par M. Cyr. Plus tard, au cours de la visite, une jeune fille qu'il ne connaissait à peine, lui avait rendu visite. Elle avait fait des déclarations troublantes, émis des craintes personnelles, demandé protection et aide... Cette jeune fille lui avait paru si triste; l'émotion de son nom qu'elle voulait sauvegarder avait été le mobile de sa démarche. Elle avait jadis aimé un cœur et ce cœur sous de malheureuses circonstances, était devenu le mécanisme du crime. Il aurait pu alors lui tendre la main, cette jeune fille, le nom réel du Masque Noir, lui arracher ces détails sur son passé, savoir d'où il sortait, mais trop dépeint peut-être, il n'avait pu s'arrêter; l'émotion de son nom, cette jeune femme pour alarmer davantage cette âme qui souffrait. A quoi sert donc de creuser des plaies et de faire jaillir la douleur? Il en savait déjà assez pour reconstruire cette vie, la vie de cet homme, de ce prisonnier qui jadis avait vu à l'amour et qui depuis sept ans trempait ses lèvres à la coupe amère des cuisantes aventures. Orphelin, frappé au cœur par le lâche assassin de son père, seul alors devant ce terrible mot qu'est la vie, il avait voulu disparaître du théâtre de l'existence... Sacrifiant l'amour, il avait feint une noyade... Mais n'avait-il pas craint le suicide et la population a douté de son existence... On avait du chercher son corps qui naturellement resta introuvable. Alors, il n'aurait eu qu'un but: venger son père. Et cette idée comme méditée pendant sept longues années, renoncée sans cesse, était devenue à ce point en ébullition que la haine et la folie combinées, avaient fait de cet homme un jouet dans la main du crime. Et puis, la conscience humaine est une mère en somme; autrefois, elle lui parlait et il l'écoutait. Puisqu'il aimait la vie et l'amour, c'est donc qu'il avait un cœur... Si le crime présentement le domine, il est, croire que c'est le méchant rouls de la vague infâme qui l'avait contraint à une existence qu'il n'aurait pas cherché... Le cœur qu'il soit, pourvu qu'un jour il ait été sincère et bon, ne meurt pas à la beauté. Les crimes les infamies, les déshonres les plus lamentables, peuvent le submerger et l'envelopper, mais il vient une heure qui est celle de la conscience, du souvenir et de Dieu, où il se dégoûte de lui-même et revient aux sources d'où naît la vie pure qui l'inonde. Alors, c'est le salut et le repentir... C'est ce que pensait le shérif dans son bureau... L'être qui est le représentant de la justice, qui a l'obligation morale de lui garder son caractère sacré, qui à l'occasion de toucher les misères humaines et physiques et morales de les peser par là même de les comprendre et surtout de les étudier sur une foule de sujets dont les caractères comme les constitutions sont disparates, cet homme au contact de ces souffrances ne peut être autre chose qu'un penseur. Mais s'il est un penseur, s'il compare les faits avec la réalité et le pèse avec son âme, il sera de plus un meneur d'âmes. Dans toutes les sphères des activités humaines, celui qui a le souci d'une belle oeuvre trouve sans cesse l'occasion de la fermer et la conviction: son devoir l'exige. Mais, nous ne connaissons pas un homme, un être qui du côté qui donne à un quelconque de plus larges horizons pour faire du bien. Un mot, un regard, une sympathie manifestée à un prisonnier peut parfois être d'une importance primordiale dans l'exécution de ses forfaits et dans le rendement de sa vie.

Dans sa carrière de shérif, M. Cyr avait croisé les prisonniers les plus différents. Les larmes chez les uns prouvaient le repentir et leur faiblesse. Les autres, plus enlisés dans le bourbier du vice, maudissaient le sort et se cramponnaient rugissants aux barreaux de la géol. D'autres ne voulaient rien entendre et blasphémaient. Mais, de tous sa vie, il n'avait rencontré un prisonnier à l'extérieur si galant. En le voyant, il l'avait jugé: cet homme a subi le vice sans le vouloir et il n'est pas méchant. Joli d'abord, d'une beauté plastique, une figure d'une douceur de lignes presque parfaite, des yeux d'un bleu de ciel où se traduisait intense une lointaine douleur, un nez aristocratique, une bouche aux lèvres minces et comme hésitantes, bre, une physiologie d'homme sensible et charmant. M. Lucas, le géolier, le déclarera plus tard:  
— Jamais je n'ai vu semblable prisonnier ni plus charmant garçon... Je ne puis croire que cet homme soit un meurtrier.  
Quand le shérif Cyr arriva à la grille de la cellule, il s'arrêta quelques instants. Assis sur son lit, les coudes sur les genoux et la tête dans les mains, le Masque Noir pleurait. Il traversait assurément une crise morale à ce moment-là, à intervalles réguliers de lents soupirs se faisaient entendre. La conscience se faisait plus puissante et plus impérieuse? Nous serions portés à le croire car il appert qu'entre les quatre murs d'une prison, la pensée devient plus claire, moins distraite, elle prend conscience d'elle-même. L'écouait-il, cette voix, lui qui n'avait jamais voulu l'entendre, lui qui répudiait dès qu'elle osait se présenter et qui maintenant s'adressait avec toute une puissance? Elle devait lui murmurer:  
"Pourquoi n'as-tu pas suivi mes conseils? Je t'ai parlé souvent... Je t'ai prêché le calme, l'espoir... Mais tu écoutes? Non... Et vois-tu où la vie t'a conduit? Entre quatre murs qui étouffent ton cœur aimant le grand air. Vois-tu ce que c'est que de suivre la mauvaise pente? Dans le vice, tu as trouvé du bonheur et combien éphémère...? dans le meurtre, tu as souri te bissant d'honneur, mot que tu n'as pas compris... dans tes desseins, tu croyais satisfaire la justice et la justice te fait expier tes crimes..."  
Le shérif demeurait perplexe. Il s'attendait à trouver le Masque Noir à demi-évanoui sur son lit, la figure glaciale et rigide, le regardant avec mépris. Il s'était préparé avec un soin particulier à cet entretien qu'il avait promis à Héline, posé les points sur lesquels il lui livrerait bataille et arracher les renseignements qu'il désirait obtenir... Mais, il le comprenait maintenant, cette préparation n'était plus à la page. Le prisonnier pleurait ce qui signifie douleur, et quand on souffre, on a besoin d'un autre cœur pour épancher le sien. Le terrain se trouvait prêt à recevoir la semence et le shérif n'avait qu'à jeter le grain de la consolation pour maîtriser comme un enfant cet homme, un meurtrier.  
— Bonjour mon ami, disait M. Cyr.  
— Bonjour, monsieur, répliquait le prisonnier.  
— Je vois que vous souffrez et je suis venu vous voir...

— Je vous remercie... Il y a une différence entre ce local que ferment quatre murs et le grand ciel de la nature... Je vois qu'il fait beau dehors car il descend jusqu'ici des rayons de soleil, des rayons qui se font plus doux que jamais et qui me disent adieu...  
— Voyons, mon ami, ne désespérez pas...  
— C'est vous qui me parlez d'espoir, vous qui demandez de conduire à la potence... et vous le savez, que je finirai là... Je ne vous blâme pas... Ceci doit vous surprendre que je pleure...  
— Pas du tout, ça prouve que vous êtes sensible...  
— Mais ces larmes que vous voyez couler, sont les dernières que vous verrez jamais... Vous constaterez quelle volonté d'acier possède le Masque Noir...  
Et se levant subitement, il articula avec rage:  
— Je pleure parce que je n'ai pas fini mon oeuvre...  
— N'en parlons pas... Vous pleurez parce que votre coeur est triste, c'est tout...  
— Peut-être... Je suis probablement sentimentel... J'ai aimé la nature: c'était tout ce qui me restait à aimer, les ruisseaux qui murmurent, le ciel quand il est bleu, les bois frissonnants, les oiseaux qui gazouillent, tout est ensemble de beautés que j'appelle le Nord, dans lequel j'ai grandi et que sans cesse j'ai aimé... Vous n'avez personne à aimer? questionna le shérif qui prestement forçait la conversation à s'étendre...  
— Personne... Dans ce rouls affreux de la vie, je me suis trouvé orphelin, orphelin dans le sens strict du mot et orphelin par le coeur... Mais je constate que vous voulez me faire causer sur mon passé... Pour tous, me comprenez-vous, il doit demeurer ce qu'il est: mort...  
Le shérif se rendit compte qu'une trop forte pression serait infailliblement nuisible... Aussi regardait-il le prisonnier avec un large sourire plein d'amitié, et continua:  
— Je ne veux pas entrer en votre vie, mon ami... Je vous disais cela pour vous donner la facile occasion de me dire: "Il y a telle personne que j'aimerais à voir... Pourriez-vous la demander?"  
Le Masque Noir tombait sans réflexion dans cet amical guet-apens...  
— Non... Il n'y a qu'une personne que j'aurais aimé revoir, mais je tiens trop à son honneur d'abord, j'ai pour elle ensuite trop d'estime pour que moi, condamné à mort demain j'ose féliciter le jardin de roses où elle marche maintenant... Si vous me comprenez tant mieux... Tant pis, si vous ne comprenez pas... M. Cyr fit un signe de tête négatif... Pourtant, il comprenait mieux que jamais. Les craintes manifestées par la jeune fille étaient sans fondement aucun. Pour que cet homme, descendu jusqu'au dernier degré de l'échelle sociale, s'exprimât en un langage qui signifiait quelque chose mais n'impliquait rien de précis, il fallait qu'il lui restât sinon de l'honneur, au moins le souci du respect de l'amour... Et, de nouveau, il articula:  
— Et cette personne, ne désirez-vous pas la voir?  
— Non, répondit-il froidement. Ja-

**DANS CENT ANS D'ICI**

**LA SERVANTE-AUTOMATE SE DÉTRAQUE**



SI JE POUVAIS SEULEMENT RESSERRER CETTE VIS, JE CROIS QUE TOUT S'ARRANGERAIT

ALLO! EST-CE BIEN L'AGENCE MODERNE DES AUTOMATES? VOICI CE QU'IL Y A — NOTRE SERVANTE EST COMPLÈTEMENT DÉTRAQUÉE! OUI, ELLE EST COMME ENRAGÉE — CASSE TOUT, VAISSELLE, VERRES — ET MÊME UNE PLEINE CAISSE DE FRONTENAC!

JE VAIS TOUJOURS SAUVER CELLES-CI DU DÉCASTRE! C'EST CLAIR QU'ELLE NE SAIT PAS APPRÉCIER UNE BONNE CHOSE!

CIEL! MOI QUI PENSAIS QU'ELLE SERAIT UTILE DANS LA MAISON!

ET VOILÀ! ELLE EST MAINTENANT REMISE D'APLOMB DEPUIS QUE JE LUI AI RESSERRÉ CETTE VIS. NATURELLEMENT NOUS SERONS HEUREUX DE PAYER LES DOMMAGES — SURTOUT DE REMPLACER LA FRONTENAC

Ayez toujours de la Frontenac à la maison — vous ne sauriez servir rien de meilleur.

**Frontenac**  
Olde Brew Ale

Longue distance — plus rapide et plus économique que jamais

**Le plus gracieux souvenir de tous**



UN appel de "longue distance" — qui transmet votre parole et reflète votre personnalité — c'est le plus gracieux souvenir que vous puissiez envoyer lors d'un anniversaire ou en d'autres occasions. Il possède cette nuance d'intimité que rien ne saurait égaler.

Et quel autre présent pourriez-vous offrir qui coûte si peu et fasse autant plaisir. Voyez la cédule des taux de "longue distance" à la première page de votre annuaire du téléphone. Notez combien le coût est peu élevé depuis les récentes diminutions.

Appelez par numéro et demandez à parler à "n'importe qui" au poste appelé. Vous bénéficierez ainsi des taux réduits des appels entre postes.

Si vous téléphonez après 7 heures du soir il vous en coûtera environ 25% de moins que le jour; de 8.30 p.m. à 4.30 a.m. le taux est d'environ la moitié de celui du jour. (Ces réductions ne s'appliquent qu'aux appels entre postes).

"Longue distance" est maintenant plus rapide, plus économique et plus sûr que jamais.



Aux dates de naissance  
Aux anniversaires  
Pour souhaiter bon voyage  
Pour renouer des amitiés





NOUVELLES DE SAINT-JEROME

FEU HORMISDAS DANIS

Lundi après-midi, vers trois heures de l'après-midi est décédé subitement à sa cabane à sucre, M. Hormisdas Danis, mort d'une angine de poitrine. Rien ne faisait prévoir cette fin subite.

M. Danis est âgé de 60 ans et 4 mois; c'est un de nos anciens échevins durant l'espace de 17 ans.

Il laisse dans la peine son épouse, Mme Danis, née Malvina Vézeau, six enfants dont trois filles, Eugénie (Mme Adrien Lorrain), Léonne, Lucille, et trois garçons, Ernest, Joseph, Daniel. Deux frères, MM. Eugène et Odile Danis, trois sœurs, Mme R. Lalonde, Mme Vve A. Maher, Mme Vve W. Oumet, de St-Joseph du Lac et 7 petits enfants.

Deux beaux-frères, M. Alf. Saint-Vincent, M. Eug. Vézeau, constable à Montréal.

Les funérailles qui furent très imposantes eurent lieu le 16 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. les constables A. Lesage, chef, Hormisdas Ratelle, D'Assise Richard, Rodrigue Clément, Camille Wilson, Noël Beauchamp.

Remarqués dans l'assistance, outre la famille, Messieurs Léopold Nantel, maire, J. E. Prévost, M. P., Raoul Lalonde, A. Wilson, M. Duquette, L. C. Taillon, C. J. N. Teasdale, J. A. Lapointe, Jos. St-Vincent, Omer Drouin, Nap. Castonguay, Chs. Lorrain, J. V. Léonard N. P., G. Léonard, N. P. David St-Vincent, J. B. Parent, Wilfrid Bastien, Wilfrid Huot, Moïse Francoeur, Ant. Desjardins, Adélar Filatreault, W. Corbeil, M. Morand, O. Quenneville, Charles Maurice, R. Maillé, William Prud'homme, Eugène St-Vincent, C. E. et Georges Moranville, Jos. Bertrand, huissier, Hermann Barrette, et autres de Saint-Jérôme, M. J. D. Guay, de Montréal. A la famille en deuil l'Avenir du Nord offre ses sincères sympathies.

Comme vous pourrez le constater dans la colonne du Conseil de Ville, Saint-Jérôme aura l'avance de l'heure en même temps que la ville de Montréal, soit du 27 avril 1930 au 28 septembre 1930.

Nous avons appris avec regret que Mme J. E. Parent est retenue à sa chambre par une très grave maladie. Nous souhaitons à Mme Parent un prompt rétablissement.

Le notaire et Madame J. A. Sigouin, sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis où ils visitèrent les parents de Madame Sigouin.

Dimanche dernier, Monseigneur Guy o. m. i., futur évêque de Grouard, Manitoba, et son frère Monsieur Guy, de Montréal, ont pris le dîner chez Monsieur P. Z. Latour. Mgr Guy a invité la famille à assister à sa consécration qui aura lieu le 1er mai, à l'église du Sacré-Coeur, à Ottawa.

M. et Mme René Latour, de Montréal, sont revenus de leur voyage à Lebrét, Saskatchewan où ils ont rendu visite au Révérend Frère G. Georges-Marie Latour, o. m. i., frère de M. Latour.

La sortie des élèves des écoles de la ville a eu lieu mercredi soir; le couvent et le collège prendront leurs vacances samedi.

Mardi dernier, le 15 avril, M. et Mme Josaphat Aubin ont eu la visite de M. l'abbé J. Vendette, de Verdun accompagné de sa mère Mme Joseph Vendette et de sa sœur, Mlle Lucienne Vendette, de Sainte-Thérèse. Tous sont montés à Val-Morin en auto. Au retour du Nord, un succulent dîner les attendait chez M. et Mme Josaphat Aubin. M. l'abbé Jos. Vendette a bien admiré nos Laurentides et se promet de revenir les admirer.

M. Magloire Doré, frère de M. Joseph Doré, est décédé le 10 avril dernier. Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Jérôme, samedi le 12. L'Avenir du Nord offre ses sympathies à la famille.

Se sont enrégistrés à l'Hôtel Lapointe: MM. J. E. Piché et Guigues, M. et Mme Jean Rolland, M. et Mme Jean Paul Rolland, MM. E. Schneider et O. Patenaude, de Saint-Rémé de Nepierville, M. Cook, surintendant du Magasin Woolworth, Toronto, M. Burnett, New-York, M. J. H. Campbell, St-Hyacinthe, M. J. A. Bédard, Bédard, Qué., M. J. N. St-Denis, Boston, M. F. Godmer, Ferme-Neuve, Mlle Flore Léveillé, Montréal, M. Louis Galibert, représentant de Canada Dry, M. Ths. S. Tremblay, M. J. E. Roy, M. C. Savard, de Montréal, M. A. Poitras, Harris Ahat, E. Rochon, Can. Pac. MM. Jos. Moisan, Gunn Langlois, Bob. Rochon, Wilsil, Léo Laflamme, de Laflamme & Laflamme, Ant. Limoges, de Z. Limoges & Cie., M. Roger Whitefield, Ottawa, M. J. N. Rajotte, M. Wm. Davis, M. Paul-A. Dionne, de A. Dionne frs & Cie, MM. Théo. St-Germain et Olivier Rolland, de Montréal, M. Eamer, chimiste de Montréal.

Nos félicitations au Docteur Jules Prévost, médecin-interne à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, pour l'acte de dévouement qu'il a accompli en

faveur d'un nommé Victor Chouinard, blessé par un tramway vendredi dernier.

A 6 heures du soir, les médecins furent obligés de faire la transfusion du sang. Le docteur Jules Prévost, donna une bonne quantité de son sang pour aider le blessé à surmonter sa faiblesse. Son geste a été admiré de ses compagnons. Il est aussi de Saint-Jérôme puisque nous le comptons, à juste titre comme un enfant de la place.

M. Drouin, agent de circulation sur notre route, a repris son service cette année. Amateurs de vitesse, prenez garde!

M. René St-Vincent et M. Léo Huneault ont fait l'acquisition de la manufacture des Eaux Gazeuses Rex et continueront les affaires sous le même nom et au même endroit.

Nous leur souhaitons un complet succès.

L'épouse de M. Léo Huneault a donné naissance à une fille baptisée Marie, Thérèse, Claire. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Saint-Vincent, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucille Huneault, tante de l'enfant.

LA ROUTE

L'article intitulé: "Route entre Saint-Jérôme et Montréal" a été écrit, il y a une quinzaine de jours. Il foudra donc tenir compte qu'à cette date, la route n'était pas telle qu'elle l'est actuellement.

Les personnes désireuses d'aider la succursale des dames de la Société des Art. Can. Frs. dans la partie de cartes qu'elles sont à organiser pour le 29 avril courant, sont priées d'envoyer leurs cadeaux chez M. Henri Parent, marchand de la rue Saint-Georges, qui a gracieusement mis sa vitrine à leur disposition pour en faire l'installation.

Le parti de sucre annuel des membres du Cercle Saint-Antoine aura lieu à la cabane des Frères des Ecoles Chrétiennes le mercredi 23 avril.

Le départ se fera des salles du Cercle à 4 heures; les membres qui ne peuvent partir à cette heure là pourront se rendre directement à la cabane. Le souper sera servi à 7 heures, et les membres n'ont pas besoin d'apporter quoique ce soit.

MONT-LAURIER

Dimanche dernier, un groupe de jeunes gens et de jeunes filles se rendirent à la cabane à sucre de M. Vanier tout le monde se régala de bon tire et du bon sirop d'érable. En dépit du mauvais état de la route tous gardèrent un excellent souvenir de leur visite à "la cabane".

Mme Paul Guindon, décédée à l'âge de 70 ans. Le service fut célébré par M. l'abbé P. A. Neveu, curé de la Cathédrale, assisté des abbés S'coite et Poirier. La défunte laisse outre son mari, plusieurs enfants et petits enfants.

Mme Cléophas Blais décédée à Mont-Laurier. Lui survivent: son mari, deux filles, et un garçon.

M. Jules Cloutier, libraire est allé à Montréal cette semaine, par affaire.

L'ENCHANTEUR DE LA FORET

Telle est la charmante légende américaine que nous raconte "La Ruche Ecolière" du 1er avril. On y trouvera aussi dans la "Page des petits" La merveilleuse histoire de la belle Rosalyne et du vaillant Lionel et dans "Les belles histoires de par tout" la fin de la légende du vaisseau fantôme; ainsi qu'un nouvel épisode du roman canadien "Les Chercheurs d'or". Dans "A travers le monde", le Juif Errant nous raconte une excursion au pays des ours blancs. Ajoutez les chroniques ordinaires: Coin des avant-gardes scolaires, un nouveau chapitre de l'histoire de la race française en Amérique, une belle fable illustrée de LaFontaine, l'intéressant courrier de Reine-Abeille, la page des concours et la page des jeux d'esprit.

Paraissant tous les quinze jours, à 32 pages illustrées en deux couleurs, aucune revue pour la jeunesse n'offre à la fois le bel aspect, la variété et l'intérêt de La Ruche Ecolière; elle devrait pénétrer dans tous les foyers canadiens.

Abonnement: un an \$1.00; envoyez cinq sous en timbre poste pour un numéro spécimen. Adressez: LA RUCHE ECOLEIERE, 36, ave Sterling, Montréal.

HOPITAL PRIVÉ CRESCENT. Chirurgie: Hernie, Appendicite, Maladies de la Femme, etc. Service Spécial d'Accouchement. Dr. G. E. MILETTE, Chirurgien-Chef, 1535, rue Crescent, près Ste-Catherine MONTREAL.

L'ESPRIT DE BALFOUR

Sous ce titre le Devoir du 14 avril 1930, publiait une note intéressante au sujet de cet homme d'Etat qui vient de mourir.

Il avait paraît-il un esprit mauvais et caustique.

Un jour comme il visitait New-York, dit-on, son guide lui montrant une gratte-ciel tout-à-fait laid, lui dit avec orgueil: "Cet édifice est à l'épreuve de l'incendie." "Quel dommage!" riposta Balfour.

Et cependant il rencontrait des esprits aussi caustiques que le sien. Aussi, dit-on, pendant la conférence internationale de Paris, après la guerre de 1914, Balfour parlait depuis vingt minutes. Il envisageait le pour et le contre d'une question, faisait valoir les objections puis les avantages qu'il entrevoyait à telle solution et il parlait... parlait. Alors Clémenceau lui dit en l'interrompant d'une voix bougonne: "C'est fini!" "Mais dit-ils donc êtes vous pour ou contre?"

Et l'on ajoute qu'un matin qui connaissait le goût de Balfour pour les alternatives et son hésitation à prendre parti dit un jour de lui: "il aime tant à balancer qu'il ne s'achète pas une maison avec deux escaliers c'est qu'il sait bien qu'il ne

PETITES ANNONCES

AGENTS DEMANDES à salaire fixe, ayant cheval et voiture pour détailler les produits Paula dans les comtés Argenteuil, Terrebonne, Deux-Montagnes. Adr ssez: La compagnie Paula Limitée, 4674 Christophe-Columb, Montréal.

TERRE A VENDRE: en face du St-Rémi d'Amherst et en face du village. Belle place pour les touristes. Beaucoup d'emplacement à vendre sur les deux côtés du lac, tout près des chars, dix minutes de marche de la gare. Pour autres informations, s'adresser à Monsieur Adélar Racicot, St-Rémi d'Amherst, propriétaire.

A VENDRE — Tout d'un bloc ou par lots séparés. Un lopin de terre (trois arpents en superficie, environ) en plein centre de la ville Saint-Jérôme, à proximité des manufactures, près de la Rivière; une aubaine pour les ouvriers, qui veulent se bâtir chez-soi.

Conditions du paiement: partie argent comptant, la différence payable à termes. S'adresser au notaire Sigouin à St-Jérôme.

CHAMBRE DEMANDEE: — Située dans une maison privée, demandée par une dame qui veut être seule à s'en servir. Demande aussi une position. S'adresser à l'Avenir du Nord.

Voulez-vous faire de l'argent? si oui, venez me voir j'ai une bonne maison bien finie 11 appartements, avec toilette, Bain, Electricité, grande galerie — convenable pour maison de pension — située à proximité du Lac Carré. Cette maison est complètement meublée. Conditions de vente très facile. Voyez Henri Gareau Saint-Faustin Station.

ON DEMANDE — Des hommes très ambitieux habitués de servir le public. Nous voulons avoir des hommes ayant l'expérience de la sollicitation de porte en porte pour travailler dans les endroits suivants: Joliette, B. rivierville, Maskinongé, St-Jérôme, Ste-Thérèse, Ste-Rose de Laval, Terrebonne et les places environnantes. Avance et commission accordées à l'homme qualifié. S'adresser à J. L. Lapointe, 470 Fournier, Saint-Jérôme. Tél. 169.

TERRE A VENDRE — A Mont-Rolland, près de la gare, du village et de la manufacture de papier. S'adresser à Albani Trudel.

ON DEMANDE vendeur d'Auto pour Saint-Jérôme et les alentours. S'adresser à M. J. N. Bousquet, Légaré Auto de Saint-Jérôme Ltée, 461 rue Labelle, Saint-Jérôme.

FLEUR VIVACES — Embellissez les abords de vos demeures en plantant quelques plants de fleurs qui restent en pleine terre: Ancolite, Lupin, Phlox, Pied d'Alouette; 12 beaux plants pour \$2.00. M. Savard, Donnacona, P. Q.

CHAMBRE A LOUER avec ou sans pension, conditions faciles, entente à la maison. S'adresser à Mme Faubert, 420 St-Georges, d'ici à la dernière semaine d'avril, ou à M. Georges Allaire, 293 St-Georges, St-Jérôme.

ON DEMANDE des filles d'expérience sur machine à coudre. S'adresser à Regent Knitting Mills Ltd.

A toute personne de 40 ans ou plus souffrant de l'insémination ou rétention d'urine, maladies de vessie, rognons, glandes prostatées, perte de vitalité, débilité générale, nous enverrons gratis notre brochure expliquant ces maladies, aussi notre recette vous indiquant les moyens à prendre pour vous débarrasser de ces maladies. Donc écrivez de suite pour avoir recette gratuite.

INDIANA HERB'S CO. Eng. 2391 rue Aylwin, Montréal.

EUGENE LEVEILLE N. P. LIQUIDATEUR. Edifice Parent, Tél. 55, Saint-Jérôme.

OUVERTURE, MARDI, LE 22 AVRIL. OSCAR LANDRY, Pharmacien. CHOIX SERVICE. SPECIAL 2 savons PALMOLIVE GRATIS avec poudre Palmole 50c. QUALITE SATISFACTION. BOULES A MITES 3 livres... 25c. NAPHTHALENE 3 livres... 25c. Fruit-a-tives, petite... 20c. Fruit-a-tives, grande... 35c. CARNINE, grande... \$3.00. OSCAR LANDRY PHARMACIEN. Tél. 461 341, rue St-Georges. EDIFICE PARENT VOISIN DU MARCHÉ. LIVRAISON A DOMICILE. OUVERTURE, MARDI, LE 22 AVRIL.

L'AVENIR DU NORD. SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE. Existait depuis au-delà de trente-deux ans est publié à ST-JEROME, omté de Terrebonne — par — La Cie de Publication de St-Jérôme Ltée. L. C. TAILLON, Président. EUGENE LEVEILLE, Notaire, Secrétaire. J. B. PARENT, Directeur-Gérant.

Il commença avant la Confédération. "J'ai grand plaisir à vous serrer la main," dit Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer National du Canada, en offrant ses bon vœux à William Sarjeant, inspecteur des locomotives à la Pointe Saint-Charles, à Montréal, qui vient de prendre sa retraite après 64 années de service.



M. Sarjeant débuta dans les chemins de fer, comme apprenti, en 1866, soit un avant la confédération. Pendant ses soixante quatre ans de service il fut témoin de l'immense changement opéré dans la traction puisqu'il assista à l'évolution de la locomotive depuis la petite machine qui chauffait au bois jusqu'au géant du type "6000" et "6100" que le Canadien National fut le premier à mettre en service au Canada. Au cours de sa carrière M. Sarjeant a surveillé la construction de plus de 260 locomotives.

Cartes professionnelles

AVOCATS. Téli: Bureau 245 Réa. 173. Camille L. de Martigny AVOCAT — PROCUREUR. 319, Labelle, Saint-Jérôme. C. E. Marchand, C.R. J. C. Marchand, L.B.L. Marchand & Marchand Avocats. 304, rue Labelle St Jérôme. Phone 85 Casier Postal 408.

Bureau: 400, Labelle, Tél. 25. Léopold Nantel AVOCAT — PROCUREUR. Réa.: 200 Labelle Tél. No. 197 SAINT-JEROME.

Téléphone 149. Jos. P. Bélair AVOCAT — BARRISTER. 340, Labelle, Saint-Jérôme.

Téléphone: Bureau et Réa. 60. Gaston Gibeault AVOCAT ET PROCUREUR de la société légale Bourassa & Gibeault STE AGATHE DES MONTS.

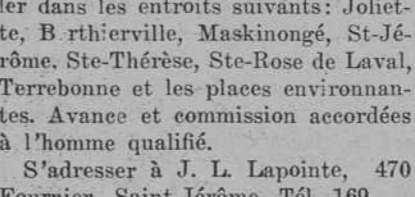
Tél. Walnut 8991. L. J. T. DECARÉ ARCHITECTE. Expertises et Evaluations. 285, Boulevard Décarie MONTREAL.

ELECTRICITE MEDICALE. Rayons ultra violets, Diathermie, Galvanique. DR BRUNO ROCHON. 475, rue Labelle (Tél. 280) St-Jérôme.

Traitement de: Anémie, Débilité générale, Glandes tuberculeuses, Eczéma, Rhumatisme, Tuberculose des os, Affections du cuir chevelu, Ecoulement d'oreilles, Coagulation des amygdales, etc.

GRANDE VENTE avec offre spéciale de la fameuse Laveuse Electrique BEATTY. La première du Canada. Nos solliciteurs passeront chez vous pour vous en démontrer les avantages. Cette vente durera jusqu'au 10 mai. Pour renseignements, s'adresser à J. H. BOUDERAU Marchand de Meubles. 313, rue Labelle St-Jérôme.

Trois Nouveaux Bateaux du C. P. R.



CETTE photographie, prise aux quais des grands chantiers maritimes de la Fairfield Co. à Govan, Ecosse, fait voir trois des derniers bateaux construits pour le compte du Pacifique Canadien par cette compagnie. Ce sont, à gauche, le "Princess Joan" et le "Princess Elizabeth", qui seront affectés au service de la côte de la Colombie Britannique, et l'"Empress of Japan", puissant océanique de 28,000 tonnes, qui ira augmenter le service trans-pacifique du Pacifique Canadien. On est actuellement à mettre la dernière main à la décoration et à l'aménagement de ces navires qui viendront bientôt en Amérique. L'"Empress of Japan" fera sa première traversée à Québec, où il est attendu le 20 juin prochain. Un autre grand paquebot de 40,000 tonnes, l'"Empress of Britain", est aussi en construction pour le Pacifique Canadien en ce moment.

Ern. Charette 4261, DeLanauddière Amherst 4308. J. R. Labelle 4304, Delorimie Amherst 246. CHARETTE & LABELLE Comptables — Syndics de Faillite Edifice "La Sauvegarde" Chambre 41. 152, N.-Dame Est Montréal. Tel. HArbour 4373.

MEDECINS. Tél. 98 Casier Postal 609. Dr L. P. Marleau. 324 Labelle, Saint-Jérôme.

Lavery & Demers Avocats et Procureurs. 15, rue Saint-Jacques, Montréal. Tel. Harbour 4118 4119. Succursale Sainte-Agathe des Monts.

Emile I. Sasseville L. L. L. AVOCAT - PROCUREUR. 57, St-Jacques Ouest, Montréal. Jeudi et samedi à Terrebonne.

Dr Guy Lefort Chirurgien-Dentiste. 26, rue Principale, Sainte-Agathe des Monts, - P. Q.

Phone 110 Casier postal 438. Léonard & Léonard NOTAIRES. Secréariat du Cté de Terrebonne. Dépositaire des greffes des notaires M. Prévost et P.F.E. Petit. 316, St-Georges St-Jérôme.